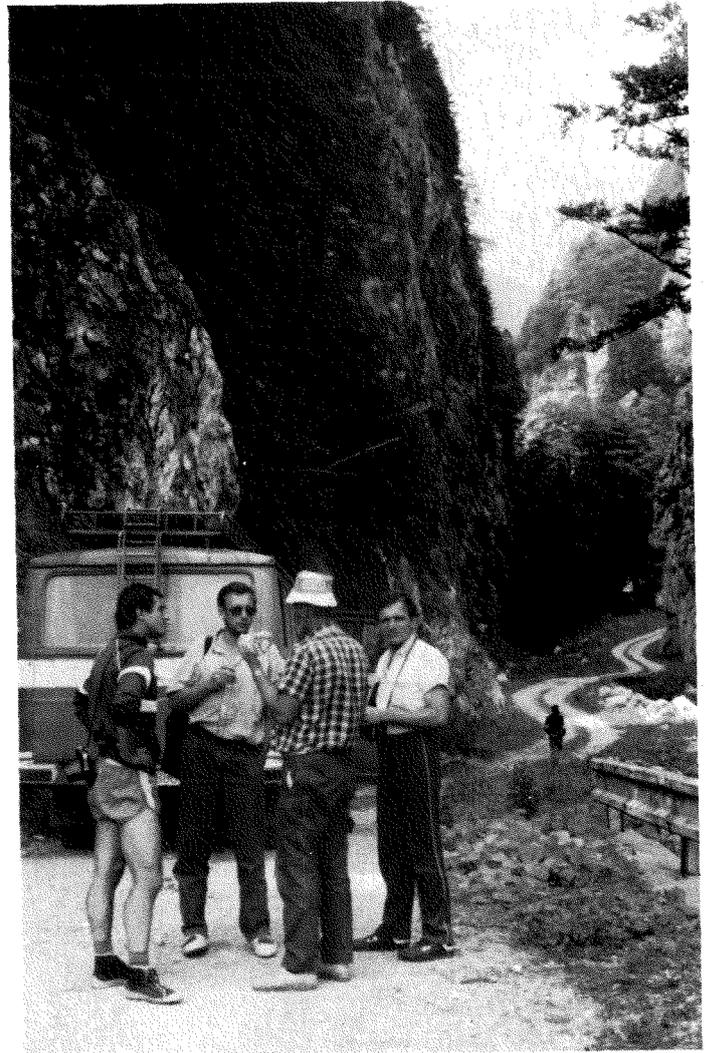
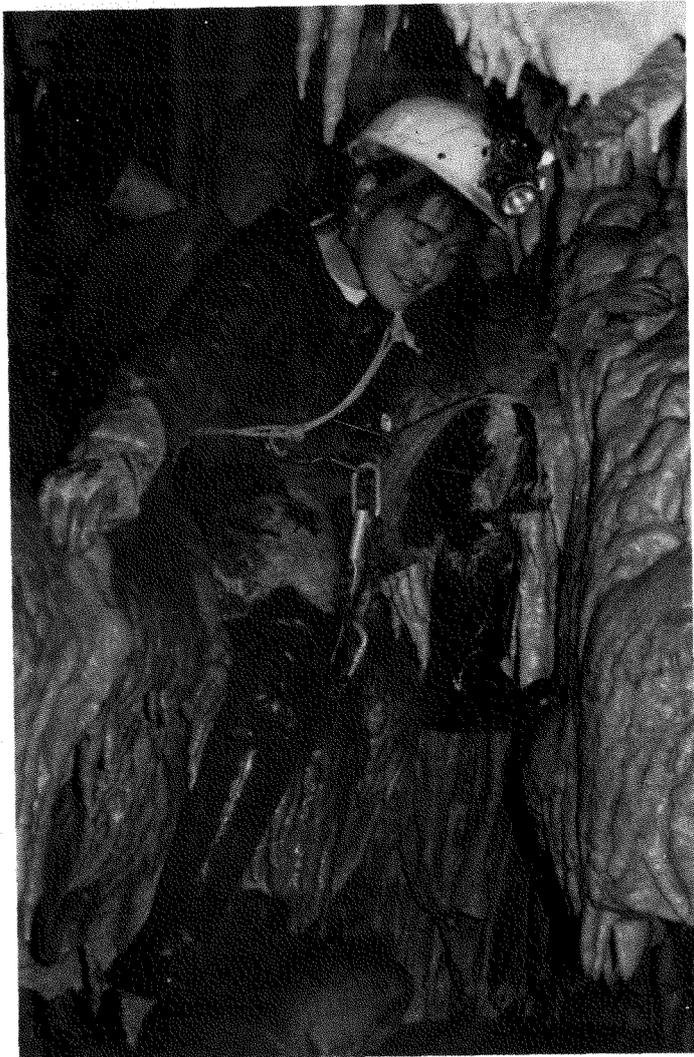


S.C.V. ACTIVITES

R A P P O R T numéro 53 (1990)

DE L' EXPEDITION « PHOENIX 90 »



CAMP SPELEO FRANCO-ROUMAIN

compte rendu des activités 1990

EXTRAITS

SPELEO-CLUB DE VILLEURBANNE



EXPEDITION « PHOENIX 90 »

CAMP FRANCO-ROUMAIN

AOUT 1990

LISTE et ADRESSES DES PARTICIPANTS AU CAMP SPELEO FRANCO ROUMAIN "AOUT 1990"

BUILA / RIMNICU-VILCEA / CLOSANI (Carpathes Méridionales)

FRANCE : Spéléo-Club de Villeurbanne, Maison Pour Tous, 14 place Grand'Clément F 69100 VILLEURBANNE
Groupe Spéléologique Vulcain, c/o Bernard LIPS 4 av. Salvador Allende F 69100 VILLEURBANNE

- | | |
|----------------------------|--|
| 1 - BERJOAN, Damien | 1 E rue Phélypeaux 69100 VILLEURBANNE |
| 2 - DELEULE, Arnaud | 49 bd des Brotteaux 69006 LYON |
| 3 - GRESSE, Alain | 7 rue Dedieu 69100 VILLEURBANNE |
| 4 - LAVAL, Christian | 3 rue Baudelaire 69100 VILLEURBANNE |
| 5 - LIPS, Bernard | 4 avenue Salvador Allende 69100 VILLEURBANNE |
| 6 - LIPS, Josiane | 4 avenue Salvador Allende 69100 VILLEURBANNE |
| 7 - MEYSSONNIER, Brice | 28 rue S. Janin 69005 LYON |
| 8 - MEYSSONNIER, Catherine | 28 rue S. Janin 69005 LYON |
| 9 - MEYSSONNIER, Marcel | 28 rue S. Janin 69005 LYON |
| 10 - MEYSSONNIER, Michelle | 28 rue S. Janin 69005 LYON |
| 11 - PELLET, Marc | 77 cours de la République 69100 VILLEURBANNE |
| 12 - POSSICH, Nicolas | 12 av. Marc Sangnier 69100 VILLEURBANNE |
| 13 - SCARENZI, Denis | 15 bis rue Feuillat 69100 VILLEURBANNE |

ROUMANIE : C. S. A. PHOENIX - Rimnicu-Vilcea - Judetul VILCEA c/o Florin DUMITRESCU strada Cozia bloc 44, scara 5, ap. 16 1000 RIMNICU VILCEA

- | | |
|----------------------------|---|
| 1 - ABAGIU Florin | Str. Ciocirliei, bloc 6, scara D, ap. 1000 RIMNICU VILCEA (Tél. 19868) |
| 2 - ABAGIU Monica | Str. Ciocirliei, bloc 6, scara D, ap. 1000 RIMNICU VILCEA (Tél. 19868) |
| 3 - CIOC Virgil | Aleea Ciocirliei Nr 4, bloc 2, ap. 62 1000 RIMNICU VILCEA |
| 4 - CODREANU Dorin | Str. Stolniceni, Nr 57, 1008 RIMNICU VILCEA |
| 5 - CODREANU Florina | Str. Stolniceni, Nr 57, 1008 RIMNICU VILCEA |
| 6 - CONSTANTINESCU Daniela | Str. Calea Lui Traian Nr 204, bloc 13, scara A, ap. 27, 1000 RIMNICU VILCEA |
| 7 - DUMITRESCU Florin | Str. Cozia, bloc 44, scara 5, ap. 16, 1000 RIMNICU VILCEA (Tél. 14885) |
| 8 - DUMITRESCU Emilia | Str. Cozia, bloc 44, scara 5, ap. 16, 1000 RIMNICU VILCEA (Tél. 14885) |
| 9 - EFTIMESCU Marian | Str. Iineretului Nr 14, Bloc S2, scara C, ap. 15, Zona OSTROVENI 1000 RIMNICU VILCEA (Tél. 21768) |
| 10 - POPA Vasile | Str. Matei Basarab Nr 29, bloc 135, scara C, ap. 4, zona Nord 1000 RIMNICU VILCEA |
| 11 - POPA Tuta (Tutza) | Str. Matei Basarab Nr 29, bloc 135, scara C, ap. 4, zona Nord 1000 RIMNICU VILCEA |
| 12 - STAN Adriana | Str. 24 Ianuarie Nr 64 1079 CALIMANESTI Judetul VILCEA (Tél. 50932) |
| 13 - TANASIE Dumitru | Str. Ciocirliei, bloc 6, scara D, ap. 20, 1000 RIMNICU VILCEA |
| 14 - TANASIE Ana (Ani) | Str. Ciocirliei, bloc 6, scara D, ap. 20, 1000 RIMNICU VILCEA |

ROUMANIE : Societatea Romana de Speologie-Carstologie, Institutul de Speologie E.-G. Racovitza, Str. Frumoasa Nr 11 78114 - BUCURESTI

DIACONU Gabriel

Str. Flaminda, Nr 12, ap. 21 sector 6 BUCURESTI

SPELEO-CLUB DE VILLEURBANNE

Maison Pour Tous
14, place Grand'Clément
F - 69100 VILLEURBANNE

EXPEDITION EN ROUMANIE : "S.C.V. - PHOENIX 1990" (Carpathes Méridionales).

OBJECTIFS (prévus et réalisés) : AOUT 1990

- Voyage aller par l'Italie et la Yougoslavie; retour par la Hongrie, l'Autriche et la Suisse.
- Rendez-vous le 3 août à BECHET (200 Km Sud-Ouest de Bucarest, au bord du Danube), village "parrainé" en 1989 par la Ville de Villeurbanne (opération "1000 villages de Roumanie").
- Rendez-vous les 4-5 août avec les responsables des structures spéléologiques roumaines à Bucarest; visite de la capitale roumaine.
- Rendez-vous le 6 août à RIMNICU-VILCEA (175km Ouest de Bucarest)
- Accueil par le Club de Spéléologie et Alpinisme PHOENIX du 6 au 15 août :
 - + visite de la région de Rimnicu Vilcea (6 au 8 août)
 - + camp spéléo dans le massif calcaire de Buila-Vinturaritza (9 au 13 août)
 - + visite d'un autre secteur karstique caractéristique de Roumanie (Monts Mehedinti, près de CLOSANI), (13 au 15 août).

MOYENS de RETRANSMISSION :

- Caméscope : la totalité des activités du départ au retour seront filmées (y compris en cavités)
- Appareils photographiques : 5 opérateurs.
- Carnet de bord : tenu par les différents participants.
- Documentation spéléologique : fournie par le club Phoenix et la Société Roumaine de Spéologie-Karstologie.

+ Une soirée publique avec projection diapositives / vidéo est prévue en septembre 1990.

+ Publication du camp franco-roumain : revue S.C.V. Activités

S.C.V. ACTIVITES 1990, 53, p. 79



Compte rendu succinct des activités :

Mercredi 1 août 1990 :

- Départ à 6h de Villeurbanne (9 personnes + 2 véhicules + matériel collectif)
- Départ dans la matinée de Colmar (4 personnes, dont 2 ayant fait le trajet SNCF Lyon-Colmar la veille).
- Entrée en Italie (tunnel du Mont-Blanc) à 10h30.
- Traversée de l'Italie. Arrêt casse-croûte sur l'autoroute. Entrée en Yougoslavie à 21h.
- Bivouac dans le "Karst" après la frontière.

Jeudi 2 août :

- Rendez-vous avec le véhicule venant de Colmar (par l'Allemagne et l'Autriche) à 9h à Ivanca Gorika, sur la route après Ljubjana.
- Voyage collectif. Arrêt casse-croûte après Zagreb.
- Arrêt par la police : surprise; c'est pour les besoins d'un sondage de l'Institut de Tourisme de la Slovénie (!)
- Traversée de Belgrade (6h45). Repas dans un restaurant de Pozarevac.
- Bivouac dans un champ près de Vel. Gradiste.

Vendredi 3 août :

- Départ à 7h45. Marché dans un village. Nous longeons le Danube jusqu'au prochain poste-frontière (site prestigieux des "Portes de Fer").
- Entrée en Roumanie : barrage hydroélectrique sur le Danube, à Turnu Severin (13h30). Baignade dans une piscine. Casse croûte dans une forêt de chênes (15h).
- Traversée de Craiova (site industriel). Arrivée à Bechet vers 19h. Visite et invitation au restaurant par les responsables du jumelage (parents des enfants de Bechet actuellement en vacances en France). Hébergement dans les familles.

Samedi 4 août :

- Petit-déjeuner dans les familles : échanges d'informations.
- 9h : sous la conduite de la directrice de l'école, visite de l'école, de l'usine de conserves, de la fabrique de fromages, du port de Bechet). Départ à 13h.
- Arrivée à Bucarest à 6h05 : traversée de la ville, rendez-vous devant l'Hotel Intercontinental.
- Accueil à l'Institut de Spéologie "Emil Racovitza" : déchargement total de tous les véhicules et installation pour le week-end dans les bureaux de l'Institut; présentation des activités de l'Institut (le premier créé dans le monde) par le directeur, C. RADULESCU; apéritif; discussions et échanges d'informations avec les responsables des structures spéléologiques roumaines (C. GORAN, I. GIURGIU, G. DIACONU).

Dimanche 5 août :

- Après le petit-déjeuner : poursuite des entretiens avec les responsables roumains avec mise en oeuvre des prochains échanges franco-roumains (I. GIURGIU).
- Accompagnés par Christian GORAN, Odilia et Gaby DIACONU, visite - sous la conduite de deux responsables - du musée de l'Institut de Géologie de Bucarest : collections minéralogiques roumaines remarquables, présentation très didactique des phénomènes géologiques dans les diverses salles; au sous-sol, salle complète en lumière noire pour les minéraux fluorescents.
- Après un repas dans un restaurant en plein air, visite du Musée des Villages: reconstruction dans un site naturel, dans Bucarest, sur plusieurs hectares de soixante dix maisons traditionnelles, ainsi que divers moulins, chapelles, en bois, provenant de toutes les provinces de la Roumanie. Circuit en automobile et à pied dans le centre de Bucarest et le quartier récemment détruit pour la construction du palais présidentiel. Photographies, vidéo.
- Repas pris en commun sur la terrasse de l'Institut : invitation des chercheurs et spéléologues

roumains présents à Bucarest par l'équipe spéléologique française.

Lundi 6 août :

- Chargement du matériel dans les véhicules dès 7h; excursion dans le centre ville de Bucarest toute la matinée pour réaliser des photos en particulier et voir les possibilités de faire quelques achats.
- Départ de l'Institut à 12h après remerciements. Direction Rimnicu-Vilcea, accompagné par le président de la Société Roumaine de Spéologie-Karstologie, Gabriel Diaconu.
- A 17h rendez-vous à l'entrée de la ville avec les responsables du club PHOENIX : prise de contact. Visite des locaux du club à Rimnicu-Vilcea : discours, café et gateaux. Discussion sur le programme prévisionnel du séjour.
- Installation en fin d'après-midi dans les locaux d'un centre de vacances d'un Comité d'Entreprise, à Goranu au bord de la rivière : l'Olt; piscine, baignade; installation, repas; nous goûtons à la "palinka", discussions et apprentissage de la langue roumaine.

Mardi 7 août :

- Première journée touristique pour connaître les environs de Rimnicu et les Carpathes Méridionales : voyage en car, avec un guide de l'Office de tourisme de la ville, sur la journée.
- Horezu : célèbre mondialement pour ses céramiques sur lesquelles figurent un "coq". Visite d'un magasin, d'un atelier de potier - cadeaux -
- Visite du monastère de HUREZI, construit vers 1700 sur ordre du prince de Valachie, Constantin Brancovan.
- Visite des gorges de Bistritza.
- Visite de la grotte des Chauves-souris (Pestera Liliecilor), zone à l'Ouest du massif de Buila-Vinturaritza : cavité partiellement aménagée.
- Repas vers 15h dans un restaurant touristique, en revenant sur Rimnicu.
- Détente, piscine, ballade, repas du soir à Goranu.

Mercredi 8 août :

- 8h : visite d'une villa de Ceausescu, près de Rimnicu-Vilcea (cadeau d'anniversaire d'Elena Ceausescu au "Génie des Carpathes", en décembre 89!).
- Visite des gorges d'Olanesti, située dans la zone Est du massif de Buila-Vinturaritza : visite partielle d'une grotte, Pestera Arnautilor.
- Au retour, visite de la station balnéaire de Baile Olanesti, centre très important de cures thermales : ballade à pied.
- Repas, détente, piscine, ballade, repas du soir à Goranu.

Jeudi 9 août :

- 9h : rangement du camp.
- dans la matinée, pour certains, visites dans Rimnicu-Vilcea (un grand magasin, halles; achat de timbres; arrêt dans un bar qui n'offre pas de bière).
- Discussions sur les projets d'échanges franco-roumains 1990-91, avec G. DIACONU et F. DUMITRESCU.
- Repas de midi à Goranu.
- Cérémonie amicale : remise de cadeaux par nos hôtes.
- Départ pour le camp spéléo basé dans le massif de Buila (sous tentes). Un car et 3 voitures pour 27 participants au total; petit problème de véhicules (radiateur de car débloqué); problèmes d'accès : après Cheia, route et chemin forestier, s'élevant dans la montagne; tunnel "stratégique", et partie terminale empruntant le lit (toujours actif) de la rivière.
- Déchargement des véhicules; installation du camp : tentes.
- Observation d'une résurgence sous-alluvionnaire : le massif calcaire est très proche du massif cristallin.
- Repas français et roumain.
- La pluie se met à tomber, et dure toute la nuit ...!

Vendredi 10 août :

- Réveil à l'aube : petit déjeuner; préparation du matériel.
- Une équipe part explorer la grotte des Mirages (Pestera Mirajului) : grotte située à environ 1100m d'altitude, creusée sur une faille parallèle à la falaise; accès difficile et délicat (pierrier très pentu, vires en falaise)
- Une seconde équipe part explorer le canyon des gorges de Cheia : marche et passages en vire. Repérage d'orifices de cavités.
- La pluie commence à tomber dès 15h, sur le chemin du retour ...

Samedi 11 août :

- Après le éveil, séchage difficile ... et inversion des équipes.
- Visite de la grotte des Mirages : exploration, photographie, récolte de faune; Sortie vers 16h, sous l'orage.
- Randonnée dans les gorges de Cheia : exploration en néoprène d'une résurgence en rive gauche; désobstruction à faire, suite visible ! Retour au camp vers 14h.
- Après la pluie, vers 17h : exercices en plein air sur la topographie. Réalisation d'un bouclage sur un projet avec les méthodes utilisées en France; exposé de la méthode topographique de G. Diaconu.
- "Joutes linguistiques franco-roumaines (avec dictionnaires).
- Soirée commune avec grand feu de bois, chants français et roumains, précédant un méchoui.
- 23h : le mouton arrive, encore vivant, au camp après moult aléas ... à 1h30, nous le dévorons !

Dimanche 12 août :

- Après le déjeuner, deux groupes se forment :
- Une équipe de 5 français et 3 roumains partent explorer un gouffre dont l'exploration n'est pas achevée (arrêt à -80) : fissure étroite et difficile; erreur d'itinéraire et arrêt à -40 ... la pluie se remet à tomber !
- Les autres participants partent en randonnée : un tour des crêtes est programmée ... l'équipe se partage, en fonction des haltes, mais la randonnée s'achève sous l'orage ...
- retour échelonné entre 16h et 19h, complètement trempés.
- Repas du soir français avec "couscous", et roumain.
- Nous laissons du matériel et des équipements spéléos au club Phoenix.

Lundi 13 août :

- Petit déjeuner matinal; rangement du camp.
- Les bagages (27 personnes) sont entassés dans les 3 voitures qui se rendent jusqu'à Cheia, à l'arrêt du bus; les participants partent à pied, et la plupart feront avant le retour des voitures une marche d'une dizaine de kilomètres.
- 13h : adieux à Cheia avec la plus grande partie des membres du club.
- Retour des voitures à Rimnicu-Vilcea; café.
- 16h : après les courses, départ de Rimnicu; arrêt à Runzu pour visiter deux moulins à eau, totalement en bois, encore en service (farine).
- 20h : arrivée à Closani, dans les locaux de recherche de l'Institut de Spéologie.
- 22h30 : une partie de groupe va visiter la grotte-laboratoire de Closani : cavité très concrétionnée; site scientifique avec matériel d'étude des marées terrestres; séismographes, ... et laboratoire de biospéologie. Retour à 1h.

Mardi 14 août :

- 9h : Un véhicule avec 4 participants français partent pour la France (arrivée à Villeurbanne le jeudi 16 août à 05h du matin)
- Le deuxième groupe part visiter la grotte de Closani. Séance de nettoyage et toilette pour ceux qui restent. Retour pour le repas à 14h.
- 17h : Visite d'un site karstique très connu des Monts Méhédi : grotte du Pont Naturel, Pestera Ponoare : visite avec un équipement limité d'une belle traversée; observation des formes karstiques de surface : perte; faux "ponor", lapiaz. Visite au fond d'une vallée des premiers mètres de la résurgence.

- 20h30 : retour à la maison ; côte de porc grillée et vin de pays au menu de cette dernière soirée.

Mercredi 15 août :

matinée : c'est la première année où il est possible, en Roumanie, de fêter l'Assomption : la foule se rend à pied, en voiture à cheval, en automobiles, en car (seuls embouteillages observés en Roumanie), à Tismana; nous arriverons au monastère en fin de matinée, après les processions.

- Visite du monastère "Tismana" (surnommée "l'étoile de l'Orthodoxie" : une des plus anciennes fondations monastère du pays).

- A 15h, déjeuner dans un restaurant de Turgu-Jiu, après une visite dans le parc où se trouvent des sculptures de Brancusi (porte du Baiser).

- 17h : nous quittons nos hôtes roumains, direction la frontière hongroise.

Bivouac à une centaine de kilomètres de la frontière.

Jeudi 16 août :

- 9h départ pour ORADEA où nous arrivons à 11h.

- Halte pour l'acquisition de vivres et cadeaux avant de quitter le pays : bière.

- 14h : frontière roumaine. Arrivée à Budapest à 17h30

- Visite rapide du centre ville; restaurant, bord du Danube jusqu'à 24h : camping Florea à 20km de la capitale.

vendredi 17 août :

- 10h départ en direction de l'Autriche. Arrivée à Gyor à 12h.

- Visite du centre ville, repas dans deux restaurants, et départ à 15h.

- 16h : entrée en Autriche. A 17h, nous traversons Vienne, avec une halte (téléphonique), sous la pluie.

- 20h, arrêt dans un camping à MELK, la pluie ayant cessé; restaurant

samedi 18 août :

- 9h : départ en direction de LINZ; 11h30, traversée de Salzbourg; passage en Allemagne (embouteillage), puis retour en Autriche.

- 15h : repas à KUPSTEIN, puis direction Innsbruck; passage à 18h du tunnel de l'Arlberg.

- Arrivée en Suisse; arrêt à VADUZ (cinquième capitale traversée dans le séjour).

- 22h50 : bivouac dans un pré, en Suisse.

Dimanche 19 août :

- 8h : levé; erreurs d'itinéraire après le déjeuner; nous prenons le tunnel du Saint-Gothard, puis le col du Saint-Gothard : Andermatt.

- 12h : arrêt devant le glacier et les sources du RHONE. Nous suivons la route par Gletsch, Brig, Sion.

- 16h : frontière française; Chamonix à 16h40.

- Séparation à Cluses avec l'équipe Vulcain : regroupement des participants dans le Toyota (7).

- Arrivée à Villeurbanne à 20h25; dispersion des participants à leurs domiciles.

Au total : 5250km parcouru, en 19 jours.

EXTRAITS :

PESTERI DIN ROMANIA = Guid turistic

(T. ORGHIDAN, ST. NEGREA, GH. RACOVITZA, C.I. ASCU

Editura Sport-Turism, BUCURESTI, 1984

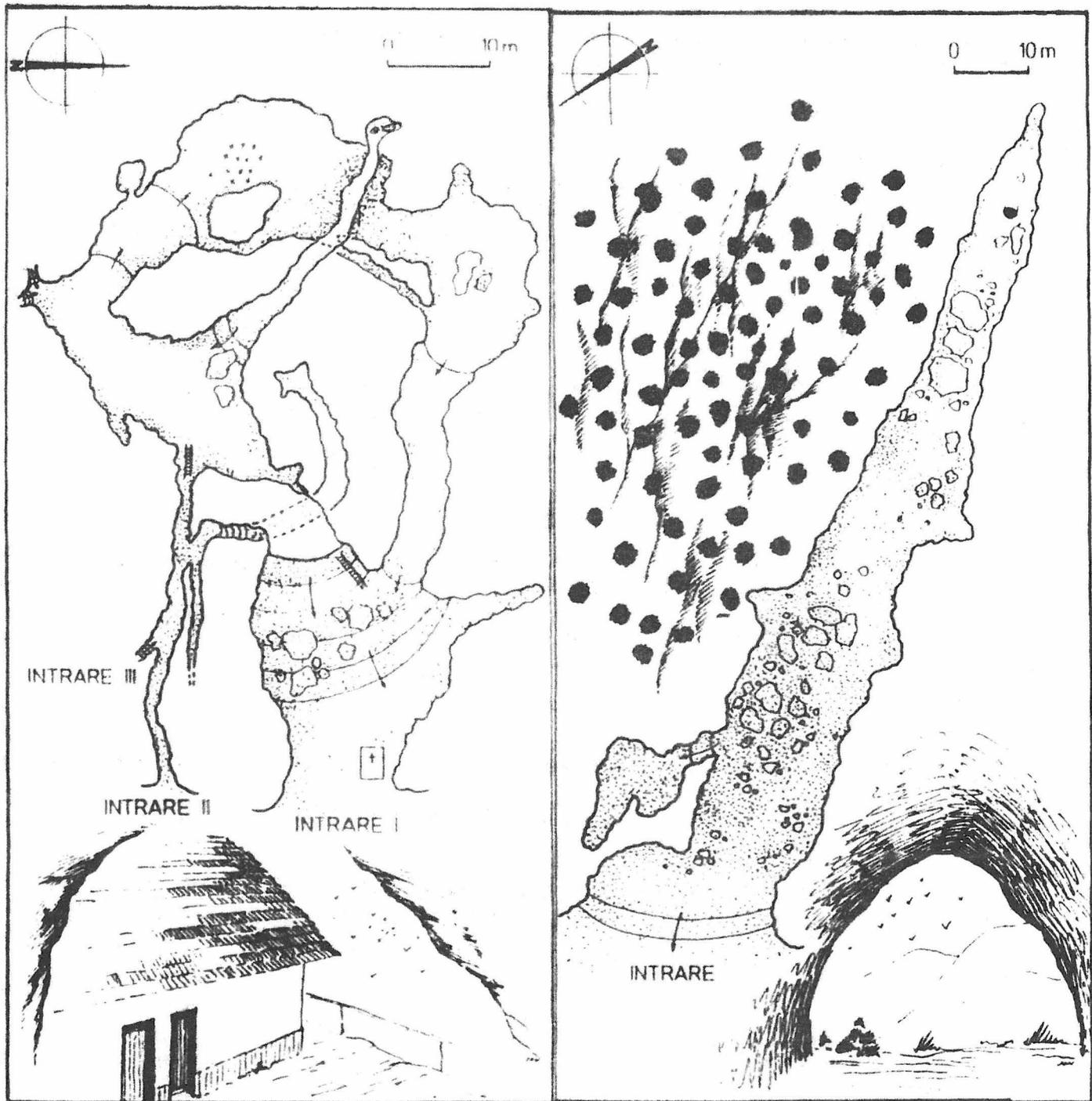


Fig. 104 — Peștera Lilecilor (după Margareta Dumitrescu și Jana Tanasachi și T. Orghidan, 1955). Fig. 105 — Peștera Arnăușilor (după M. Bleahu și col., 1976).

FÉDÉRATION FRANÇAISE DE SPÉLÉOLOGIE

130, rue St Maur - 75011 PARIS

COMMISSION DES GRANDES EXPÉDITIONS

ATTESTATION

n° C/90/7

Je soussigné,
I,
El Señor,

Daniel KRUPA
.....
.....

agissant au nom du Directeur
National Director
Director nacional

de la Commission des Grandes Expéditions Spéléologiques
of the Committee for French Caving Expedition
de las expediciones Espeleológicas francesas al extranjero

certifie que les
abroad, hereby certify
that the
certifica que los

10
.....
.....

membres de l'Expédition
members of the expedition
miembros de la expedición

PHOENIX

Nom du responsable :
Name of the leader
Entidad del jefe

GRESSE Alain, 7 rue Declieu 69100 VILLEURBANNE

Pays, région, massif :
Country, area
Pais, region

ROUMANIE - RIMNICU VILCEA

Dates :
dates
fechas

du 16 Août 1990

Noms des membres de l'expédition :
Expedition's members :
Entidad de los miembros :

MEYSONNIER M.
S CARENZI - BERJAN -
LAVAL - PELLET - POJICH
LIPS B - LIPS J - DELEULE

sont membres de la Fédération Française de Spéléologie.
are active members of the French Federation of Speleology.
son miembros de la Federacion Francesa de Espeleologia.

Après examen du dossier, il a été décidé d'accorder à cette
After study of the project, it has been decided to allow to
Despues de estudiar su proyecto, ha sido decidido de conceder

expédition LC
this expedition
a esta expedición

parcoursage
.....
.....

de la Fédération Française
from the French Federation
de la Federacion Francesa

Daniel KRUPA
26, rue Eugène Joly
42100 ST ETIENNE
Tél. 77 21 04 49

FFS. COMMISSION DES GRANDES EXPÉDITIONS
Le Correspondant Régional

Pour valoir,

le 17 Juillet 90
Pour le Président de la FFS

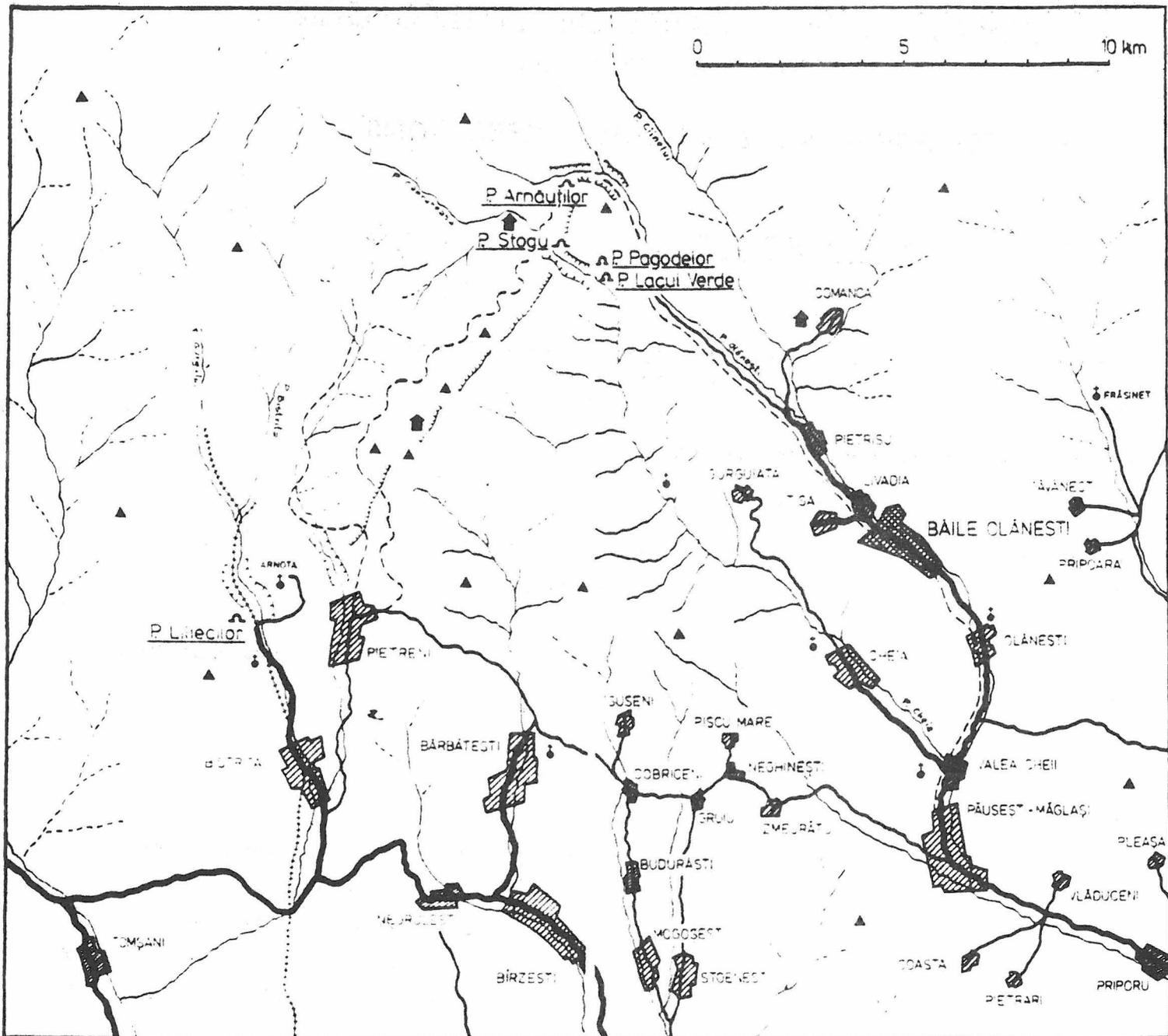


Fig. 103 — Schița zonei Baile-Vinturarija

(excerpt de : Pesteri din Romania, Guid turistic, 1984)



SPELEO-CLUB DE VILLEURBANNE

Maison Pour Tous 14, place Grand'Clément
F - 69100 VILLEURBANNE

CAMP SPELEOLOGIQUE EN ROUMANIE : "S.C.V. - PHOENIX 1990"

JOURNAL DE BORD

(Notes prises par Christian LAVAL + quelques ajouts de Marcel Meyssonier
et avec illustrations de Christian LAVAL)

NOTE IMPORTANTE : le départ s'est effectué à partir de la France le mercredi 1 août; de Lyon (9 participants) et de Colmar (4 participants : Damien et Nicolas ayant fait le chemin en train de Lyon à Colmar la veille pour rejoindre Josiane et Bernard qui se trouvaient en Alsace) - les deux équipes jonctionneront en Yougoslavie le 3 au matin, presque comme prévu. Voyage en commun, répartis dans les 3 véhicules pendant tout le séjour.

quant au retour, du fait des obligations professionnelles de Lionel, premier départ de Closani pour 4 participants le matin du mardi 14 ... et arrivée à Lyon le 16, à 4h du matin (!). Les "retardataires" ne partiront que le mercredi 15 dans l'après-midi, et n'arriveront que le dimanche 19 à la nuit tombante à Lyon... après un regroupement de 7 spéléos avec le matériel restant dans le Toyota, suite à l'arrêt à Cluses de Bernard et Josiane qui débiteront, quant à eux, un camp "Vulcain" à Samoëns.

Mercredi 1 août 90 :

France : départ de 9 participants à 6h47, le moral est élevé.
petit arrêt à 9h15 jusqu'à 9h30, sur l'autoroute.

Italie : nous sommes passés en Italie, franchissant le milieu du tunnel du Mont Blanc. Arrêt à 12h50 pour le repas sur l'autoroute. Nous repartons à 13h40. A 15h, nous passons près de Milan, à 18h35 près de Venise; A 20h10, Marcel double sa première voiture depuis le matin (!).

Yougoslavie : nous franchissons la frontière italo-yougoslave, et décidons de dormir près de la frontière, et repartir vers Ljubljana très tôt le lendemain matin. Bivouac à la belle étoile dans un endroit tranquille et agréable.

Jeudi 2 août 90 :

6h45 : lever et petit déjeuner.

7h20 : change à la frontière; à noter une sacrée rigolade au bureau de change pour faire la différence entre les anciens et les nouveaux Dinars (!).

7h30 : départ pour Ljubljana via Ivanca Gorika.

9h15 : arrivée dans cette ville, où nous retrouvons la troisième voiture, avec Bernard et Josiane LIPS (groupe Vulcain).

9h30 : départ en direction de Zagreb.

11h40: arrêt après Zagreb pour manger.

12h50: départ pour Belgrade sous le regard de trois jolies femmes (considérations de Marc et Christian; pas terrible selon Arnaud ...!)

16h05: Marcel se fait arrêter par la police ... pour un sondage organisé par l'Institut de Tourisme de Slovénie. Quelques instants plus tard la voiture de Lionel (Alain), puis de Bernard le rejoigne.

Note : sur la route, en Yougoslavie, nous avons pu assister à un ballet surprenant des cars et des camions ... En effet, alors qu'on venait juste de se remettre du spectacle de trois cars doublant sur une route nationale à deux voies, avec des voitures venant en face, quelques minutes après, un semi-remorque nous double et se rabat de justesse entre la voiture de Lionel et celle de Marcel, pour éviter de s'encaster avec une voiture arrivant sur l'autre voie

18h46: nous traversons Belgrade.

21h : nous mangeons à Pozarevac, dans un restaurant (à noter la taille démentielle des escalopes pannées qui ont vaincu l'appétit des plus féroces mangeurs de notre groupe). Nous avons pu remarquer que les gens étaient tous habillés à la mode occidentale, en somme c'est une ville moderne, assez riche apparemment... Les filles auraient mérité qu'on s'y attarde un peu dans cette ville...!

23h : après quelques détours à Pozarevac, nous trouvons un site de campement dans un champ de blé, sous un ciel étoilé, bercé par le murmure du vent dans les épis de maïs... et par les boîtes à rythme d'un bal quelques mètres plus loin, obligeant l'un d'entre nous à trouver refuge à l'intérieur d'une voiture!

Quelques impressions au bout de deux jours :

- Marc : "piquante, piquante..., surtout la nuit".

- Arnaud : "la Yougoslavie est à visiter, sauf par les routes ..."

- Lionel : "notre marche triomphante vers l'Orient continue!"

Vendredi 3 août 90 :

6h05 : réveil.

7h45 : départ vers la frontière.

13h30: nous pénétrons en Roumanie. A la frontière, nous sommes impressionnés par la file importante de voitures roumaines qui attendent pour pouvoir sortir du pays... (plusieurs kilomètres !)

13h45 à 14h20: nous trouvons une piscine pour nous baigner. Malheureusement nous sommes assaillis par une ribambelle de gamins qui voulaient des bonbons, des cigarettes ... et même mon slip de bain (un Dim, en plus!).

15h : arrêt dans un bois pour manger.

15h40: départ pour Craiova.

19h19: nous arrivons à BECHET, le village jumelé avec Villeurbanne. Nous sommes accueillis par la directrice de l'école. Après avoir été jusqu'au bord du Danube, où nous avons dû nous replier sous l'assaut répété des moustiques, nous mangeons à l'hôtel, invités par les habitants de Bechet.

Nous commençons le repas, très gênés du fait que nos amis se sont défoncés pour nous préparer un repas alors qu'ils n'avaient reçu notre télégramme que trois heures plus tôt !

Mais bientôt, sous l'effet de l'alcool, les vins et la bière, les langues se délient ... En tout cas le repas fut copieux, et nous avons même eu le droit à un intermède musical : un violoniste et un guitariste nous ont interprété quelques unes de leurs ballades ...

Le repas terminé, un programme de visites est fixé pour le lendemain; puis nous sommes invités à dormir, par petits groupes (nous sommes 13 !) chez divers habitants de Bechet, qui nous offrent l'hospitalité..., tout naturellement.

Samedi 4 août :

Matin : après un petit déjeuner "copieux" (= un repas), nous commençons les visites. Dans l'ordre nous visiterons l'école de Bechet, puis la conserverie, et enfin la fromagerie (avec dégustations au programme); nous retenons de ces visites, en particulier celle de la conserverie, que la productivité est faible et que les procédés sont rudimentaires (Il aura aussi fallu attendre les événements récents - "la Révolution"- pour que les habitants de Bechet puissent enfin visiter ces usines ... et pouvoir acheter la production locale) !

12h30 : nous quittons Bechet.

18h05 : nous arrivons à Bucarest. Là, nous rencontrons deux dirigeants de la spéléologie roumaine au point de rendez-vous, devant l'hôtel Intercontinental. Puis nous partons vers l'Institut de Spéologie de Bucarest qui nous hébergera tout naturellement cette fin de semaine (c'est ça, l'Hospitalité!); nous déchargeons les voitures (baggages et matériel spéléo pour 15 jours : quel bazar nous allons mettre à l'Institut!).

Nous sommes cordialement accueillis par le directeur de l'Institut, Constantin Radulescu, qui nous fera visiter les lieux; après un discours très officiel, nous nous retrouvons sur la terrasse où nous attend un apéritif préparé en notre honneur (Il faut le dire : nous sommes les premiers spéléologues et premiers clubs spéléos français accueillis en Roumanie, et à Bucarest, à l'Institut, depuis VINGT ANS !!!).

Nous finissons la soirée en discutant de spéléo essentiellement (Marcel officialisant les contacts épistolaires entre structures spéléologiques françaises et roumaines et mettant en place les projets pour l'année 1990 et les années à venir).

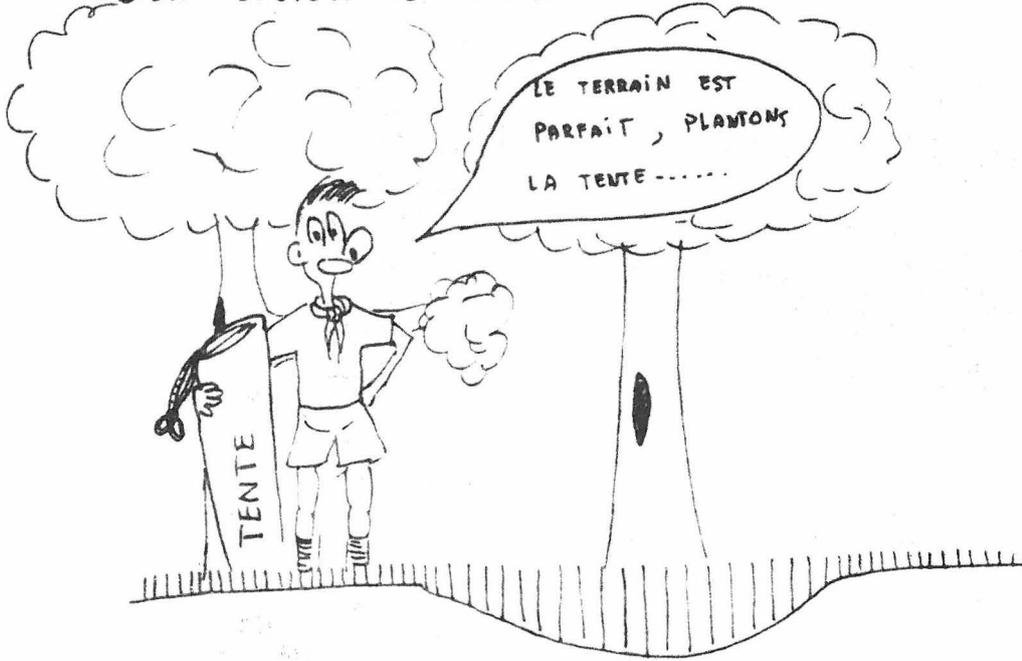
Enfin, nous nous préparons pour la nuit. Alors que certains choisissent de dormir sur la terrasse



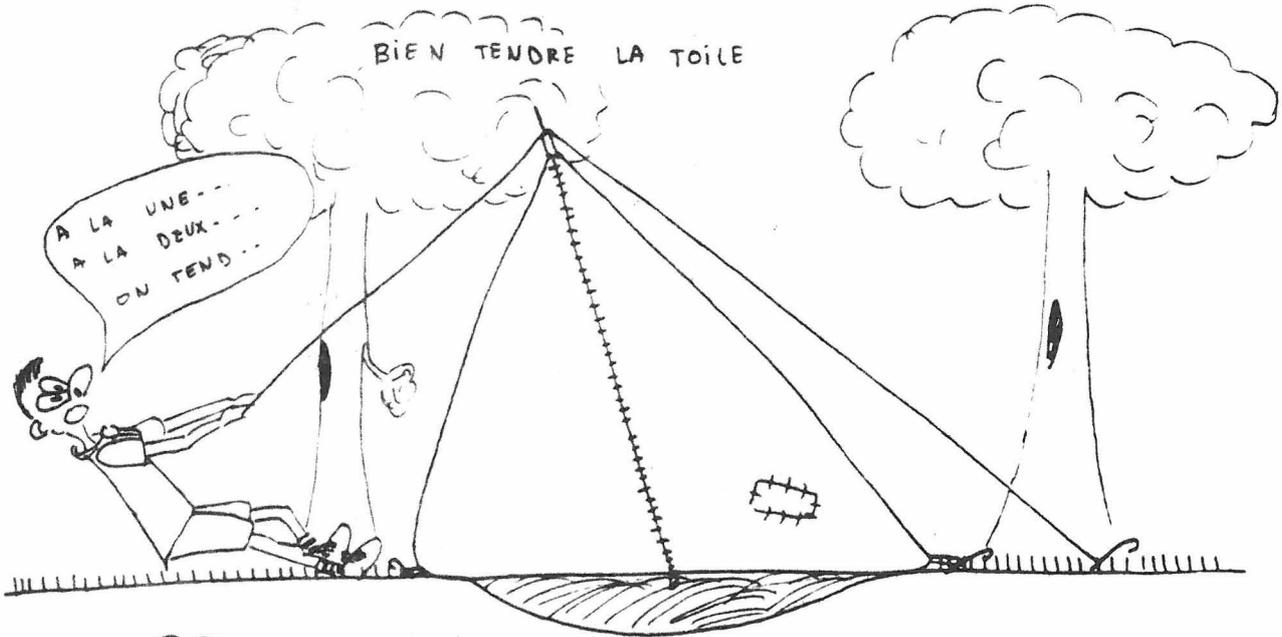
BUCAREST ET SES RUES



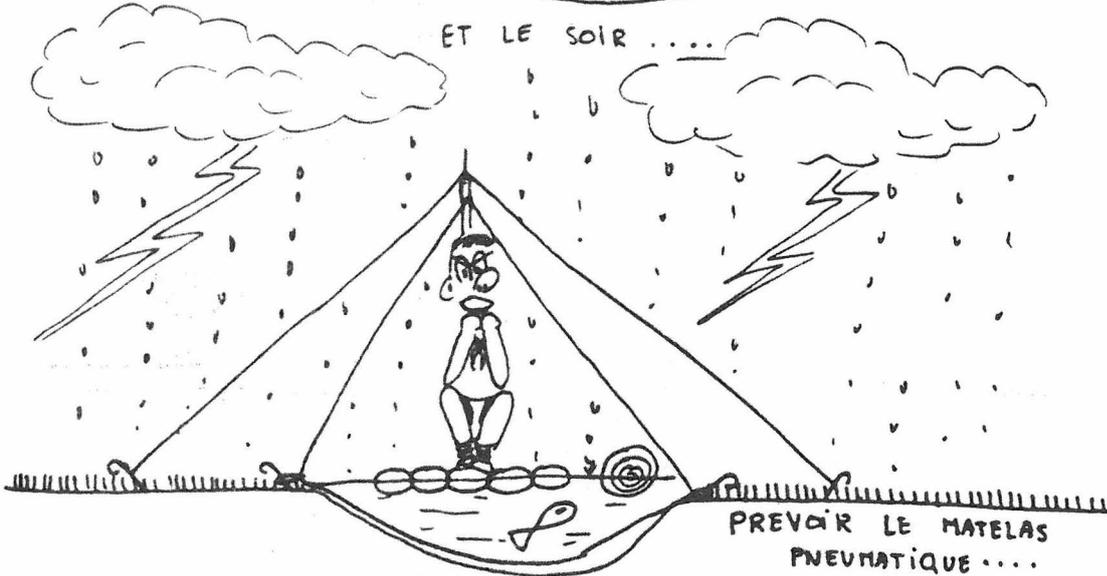
BIEN CHOISIR LE TERRAIN



BIEN TENDRE LA TOILE



ET LE SOIR.....



(Gaby et Christian ont mis leurs propres bureaux à notre entière disposition), d'autres préfèrent les tables de la salle d'honneur et de conférence... et s'endorment sous l'oeil attentif d'Emil Racovitza dont le buste trône à la place d'honneur (N.D.L.R. : quel honneur pour nous !).

Dimanche 5 août :

matin : visite du musée de l'Institut de géologie de Bucarest (très bien aménagé et présenté : à voir absolument).

14h : nous mangerons dans un restaurant en plein air de Bucarest (surprises !).

après-midi : visite du musée du village de Bucarest (regroupement de toutes les maisons typiques, en bois, des diverses régions de Roumanie).

soir : apéritif à la française (pastis), à l'Institut, ainsi que repas auquel nous convions tous les chercheurs présents... soirée sur la terrasse (et couchage à nouveau dans l'Institut sauf quelques privilégié(e)s convaincus par Gaby et Odilia de l'aspect inconcevable de refuser leur hospitalité, et un bon lit).

Lundi 6 août :

6h30 : réveil, puis chargement des voitures.

9h à 12h : Gaby nous accompagne dans Bucarest. Nous complétons quelques vues (photos) aux environs de l'ex-palais présidentiel.

Josiane et Bernard tentent de traverser en dehors des passages cloutés (entre l'Université, devant laquelle se déroulent des manifestations quotidiennes, et l'hôtel Intercontinental), et manquent de finir leur séjour dans les "trous roumains" (et Marcel, quant à lui, se fait arrêter pour non-respect du code de la route - un feu rouge ! - sur la même avenue).

Passage dans une poste pour l'achat de quelques timbres et cartes postales; la queue nous fait reculer. Deuxième tentative dans un petit bureau de tabac : achat de 150 timbres et 20 enveloppes (nous en voulions 50). A la fin de l'opération, une queue de 30 personnes bloquait la sortie du magasin, au grand dam de deux anglo-saxons !

12h : adieux (au revoir, plutôt) à l'Institut.

12h30 : départ en direction de Rimnicu-Vilcea, avec Gaby qui nous accompagnera (arrêt casse-croûte au bord de l'autoroute; Marcel se fait encore arrêter à cause de "bosses" - vieilles de quelques mois sur le Toyota).

17h : rencontre avec le club PHOENIX au bord de la route, à l'entrée de la ville; puis accueil dans leur local, au Centre de Jeunesse de Rimnicu-Vilcea. Discours officiels (allocution impromptue de "Lionel"), café, gâteaux, et discussions à propos du programme.

Puis installation en soirée à proximité de la ville dans un centre de vacances d'une entreprise, au bord de l'Olt, avec piscine, ping-pong ... (petits bungalows, ombrages, etc...).

Mardi 7 août :

(connaissance de la région - tourisme en car et avec un guide) :

- visites à Horezu, village célèbre internationalement pour ses céramiques.
- visite du Monastère de Horezi.
- visite des Gorges de Bistritza.
- exploration de la grotte des chauves-souris (Pestera Liliacilor)

(repas "exceptionnel" dans un restaurant touristique, qui nous occupera une bonne partie de l'après-midi - suivi par le repas du soir, devant T.V. et cassettes vidéo, après détente et piscine ...).

Mercredi 8 août :

matin: visite d'une des 70 villas de Cœuceșcu, près de Rimnicu (conviendrait bien comme "gîte-refuge" pour le SCV, ou siège social de la Fédération !).

Ensuite, visite des Gorges d'Olanesti (au passage rapide visite -sans éclairage- de la Pestera Arnautilor), et traversée pédestre de la station balnéaire de Baile Olanesti.

Repas et détente; discussions, et "palinka" à volonté pour un(e) membre de l'expédition...

Jeudi 9 août :

matin : préparation pour le départ sur le massif de Buila (nous assistons d'ailleurs le matin à une exhibition scandaleuse de deux membres masculins du S.C.V., près de la piscine vêtus de tenue de bain féminin. Pour préserver leur réputation, je ne citerai donc pas leur nom dans ce compte rendu).

après-midi : après une cérémonie de départ (nombreux cadeaux pour tous, et toasts), nous partons pour le massif de Buila-Vinturaritza (voitures françaises et car pour l'équipe roumaine).
soir : Arrivée sur le site de campement au coeur du massif de Buila (plusieurs kilomètres de pistes et un col). Nous montons les tentes sous la menace d'un orage, qui éclatera d'ailleurs le soir, démontrant à un certain nombre de membres de l'expédition la non-étanchéité de leur tente ... (voir illustrations).

Vendredi 10 août :

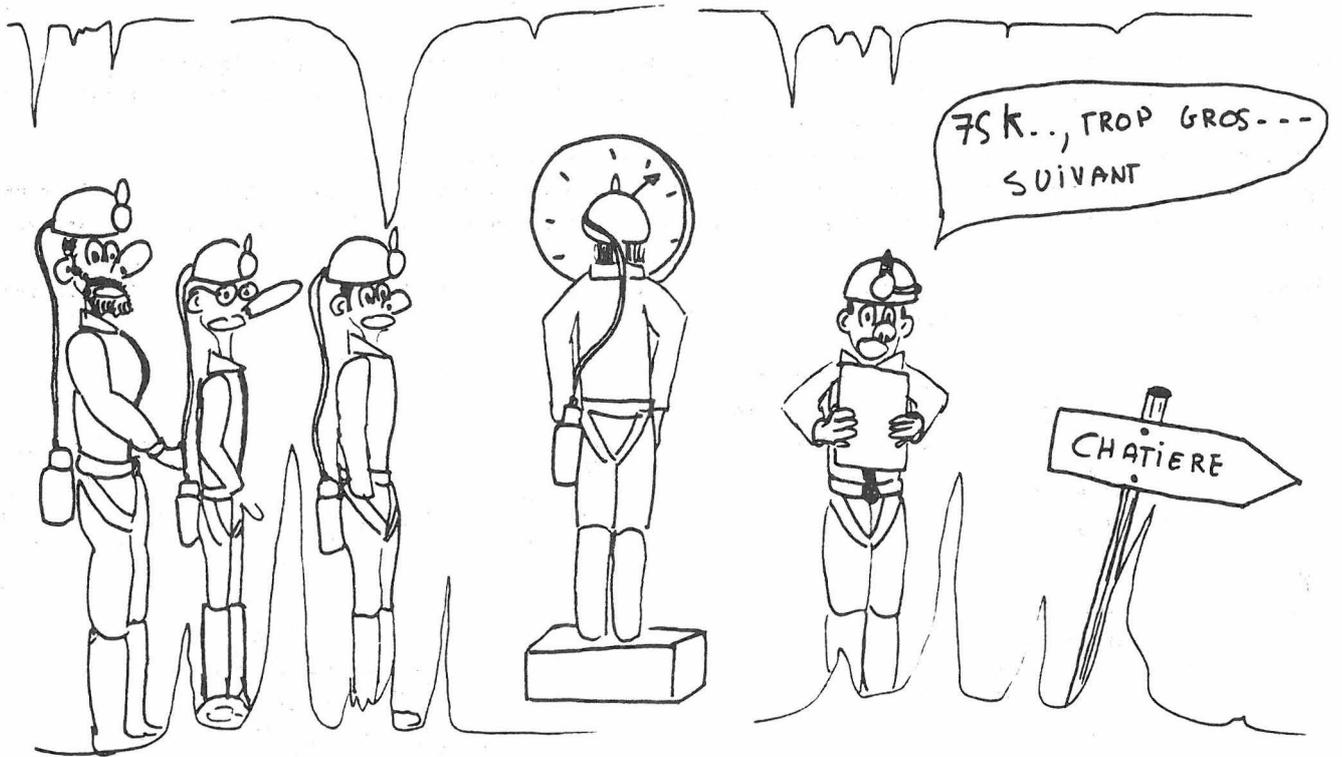
Nous nous séparons en deux équipes. Un certain nombre d'entre nous vont dans les Gorges, tandis que les autres vont faire de la spéléo. L'équipe partant faire de la spéléo se compose de Bernard, Josiane, Arnaud, Nicolas, Lionel, Denis et Christian. La marche d'approche pour aller jusqu'à la grotte se composait essentiellement de 200m de dénivelé dans un pierrier où l'on risquait, à chaque instant, de se faire écraser par un rocher ... Pietra !

Non content de risquer notre vie dans ce pierrier, nous tentons notre chance sur une vire, périlleuse, au bord du vide. Nous nous sentions vraiment peu de chose face à l'immensité du paysage. Mais notre devise étant "aller toujours plus loin", après qu'une corde eût été installée, nous mîmes nos baudriers, en équilibre sur la vire, nous retenant par quelques touffes d'herbes.



Après avoir surmonté toutes les difficultés de la marche d'approche, nous pénétrons dans la grotte, riche au niveau des concrétions, et dont nous pouvons apprécier la beauté tout au long de la progression. La difficulté de cette grotte se situera au niveau d'une chatière "la porte secrète". D'ailleurs, certains d'entre nous n'auront pas le courage ou le physique pour la passer. Mais d'autres montreront de quoi étaient capables les spéléos de Villeurbanne (et de Lyon, pour les Vulcains présents): et c'est à force de vociférations, de jurons, de sueur, d'effort physique ... que ceux-ci passèrent.

Le retour au campement se fit en partie sous la pluie, ainsi qu'une bonne partie de la fin de la journée, obligeant le report de la visite des gorges au lendemain pour ceux qui avaient fait la grotte, et vice-versa.



Samedi 11 août :

Matin: ceux qui avaient visité les gorges la veille (Damien, Marc et la famille Meyssonier) vont explorer la grotte des Mirages (Pestera Mirajului), tandis que les autres s'en vont se ballader dans les Gorges.

La randonnée fut agréable : nous pouvions en effet admirer de magnifiques falaises, avec le cheminement d'une rivière au fond. Jouant des pieds et des mains, bientôt nous arrivons à un endroit où nous devons utiliser une corde et nos baudriers, avec descendeurs ... Une fois que nous sommes arrivés dans le torrent, nous revêtons nos tenues pour la progression dans le canyon, c'est-à-dire, que nous nous mettons en maillot de bain, ou, pour les plus démunis en slip, et nous chaussons nos bottes.

.. / ...



Nous cheminons ainsi, dans le torrent tumultueux, et là, deux membres font quelques pas dans deux grottes; Bernard (Vulcain) et Arnaud (S.C.V.), s'infiltrèrent dans une résurgence qui doit s'arrêter sur un passage étroit qu'il faudrait passer en apnée.

17h : nous sommes de retour au campement ainsi que ceux qui faisaient la grotte.

Après un repas, nous faisons une démonstration de relevé topographique d'une grotte ... dans le camp (échange d'informations sur les différentes méthodes et techniques, avec Gaby, Denis, Lionel, Bernard ...).

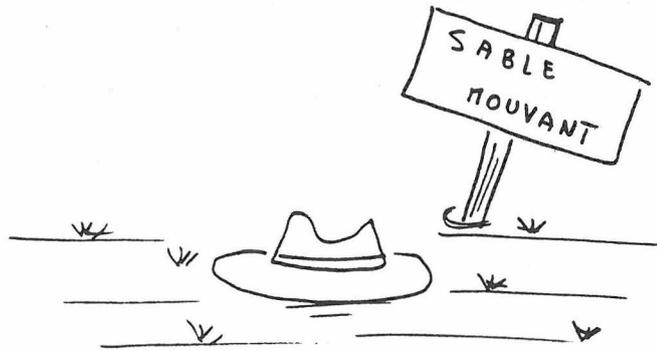
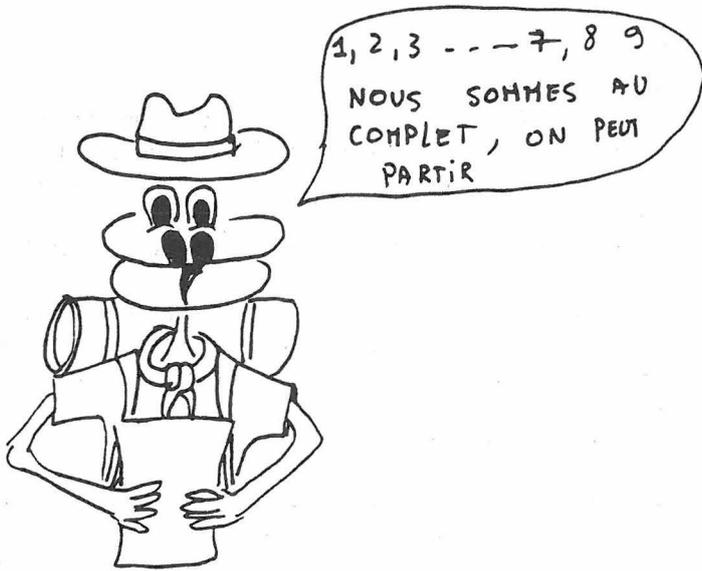
Mais, peu après, il se remet à pleuvoir, et c'est alors que les Roumaines, Brice, Nicolas et Christian entament une "joute linguistique"



soir : il ne pleut plus, et l'équipe roumaine a préparé un méchoui, avec feu de bois. D'ailleurs, pendant la cuisson du mouton, Josiane et d'autres membres du groupe se feront un devoir de chanter quelques ballades françaises.

Cette ("excellente et mémorable") soirée se terminera entre 2 et 3 heures du matin (voir illustrations et commentaires par ailleurs).





Dimanche 12 août :

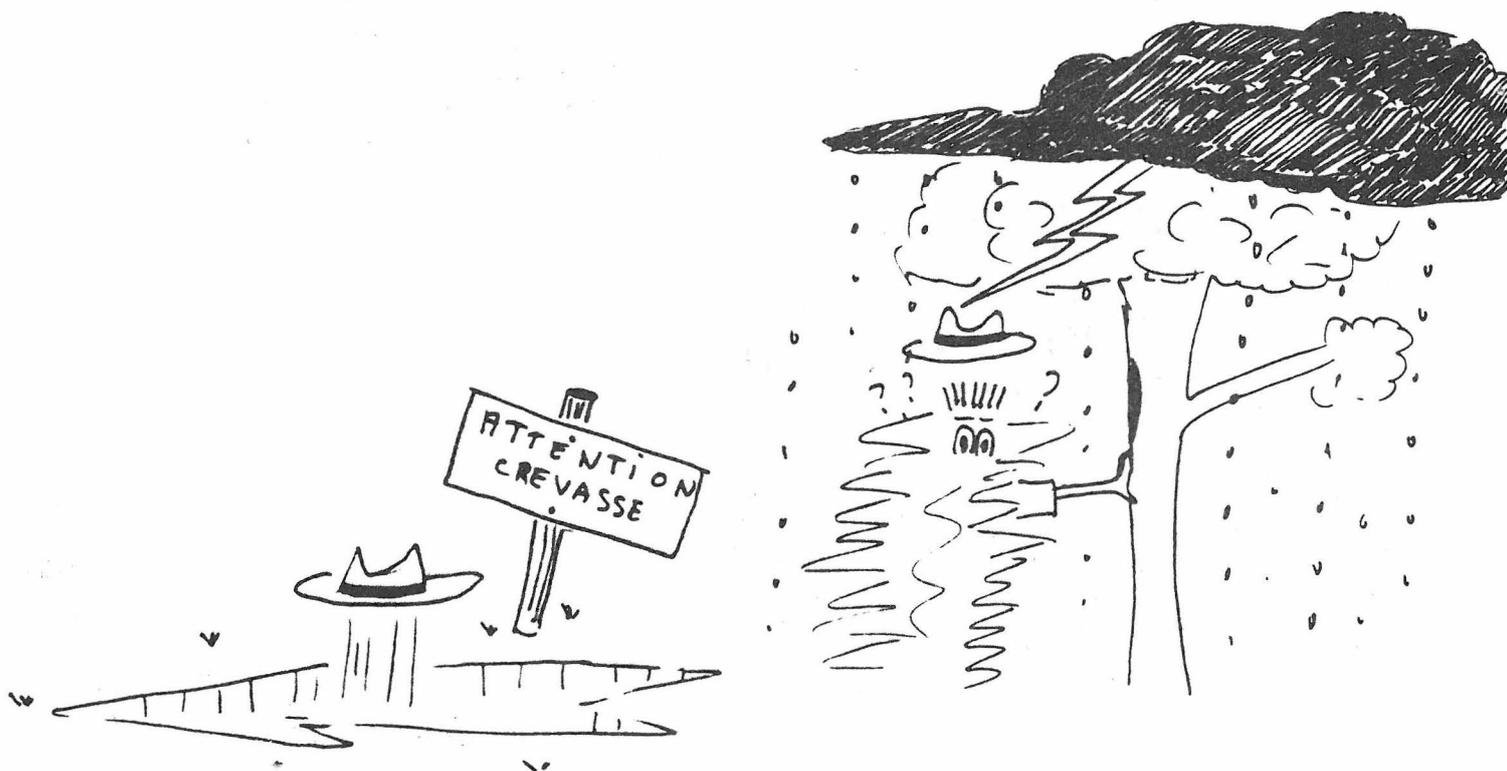
Nous nous séparons encore en deux groupes (placés sous la conduite des membres du club Phoenix). Tandis qu'un premier, composé de Bernard, Lionel, Josiane, Damien et Arnaud va dans un gouffre pour tenter d'en poursuivre l'exploration (dans lequel l'équipe roumaine s'y est arrêtée à une profondeur de 80m), un second s'équipe pour une grande randonnée; c'est-à-dire un tour des crêtes (comprend Marcel, Michelle, Brice, Catherine, Marc, Denis et Christian).

Dans ce présent compte rendu, je ne pourrai que citer les événements de la randonnée; pour le gouffre s'adresser aux participants ...

La randonnée commence sous un ciel prometteur, mais qui se dégrade bien vite. Rapidement, nous commençons à distancer certains participants, et dès la première halte, certains manquent déjà à l'appel (malheureusement pour les restants, dans le sac d'un des trainards, il y avait les "Grani", que nous n'aurons d'ailleurs pas l'occasion de manger....)

Mais la marche continue, au milieu d'un magnifique paysage typiquement alpin !

14h : nous faisons une halte pour manger (poivrons, fromage, viande en sandwich). Depuis un bout de temps, d'ailleurs, nous avons de fréquentes petites averses ... Bientôt, nous arrivons sur les crêtes (1600m d'altitude), que nous parcourons sous une pluie battante, un vent glacial et des grêlons !).



Au bout d'un moment, nous entâmons la descente, où plusieurs d'entre nous ont eu le plaisir de se retrouver un certain nombre de fois par terre.... Nous arrivons au camp, mouillés, fatigués, et affamés, vers 18 ou 19 heures....

Le soir, pour le repas, nous faisons goûter aux Roumains un couscous, puis après les "chefs" remettent du matériel et des équipements spéléos SCV au club Phoenix.

Lundi 13 août :

8h : Lever. Après un rapide petit déjeuner, nous plions bagages et remplissons les voitures qui partent "totalement remplis par les bagages" pour Cheia, tandis que tout les autres les suivront à pied. Pour la postérité, nous citerons les noms de ces courageux pionniers : Josiane, Catherine, Denis, Brice, et les trois mousquetaires (pour ceux qui ne savent pas : Damien, Marc, Arnaud, Christian).

Ceux-ci feront (seulement) la moitié du chemin jusqu'à Cheia, c'est-à-dire 10 à 11km, avant que les voitures ne reviennent les chercher.



les 3 mousquetaires
qui étaient 4
moins comme les 5 doigts
de la main ...

13h : arrivée à Cheia, le car est là; nous devons faire nos adieux avec une partie des membres du club Phoenix qui rentrent à Rimnicu directement.

14h30 : Arrivée pour les voitures à Rimnicu-Vilcea où nous prenons le café chez les parents de Florin et Monica. Là, nous assistons à un spectacle stupéfiant : la vision d'un cochon de 200kg.

16h : départ de Rimnicu-Vilcea après avoir fait le plein...

18h : arrivée à Runzu, où Gaby a un rendez-vous avec un géologue : visite de deux moulins à eau sur la route.

20h : arrivée à Closani. Nous montons les tentes.

22h30 : Visite de la grotte-laboratoire de CLOSANI pour un partie d'entre nous (Bernard, Josiane, Denis, Lionel, Nicolas, Damien, Marc, Arnaud, Christian). Cette grotte nous offrira une grande quantité de merveilles minérales, ainsi que la possibilité de voir une série d'appareillages pour l'étude des séismes.

01h (du matin) : sortie de la grotte.

Mardi 14 août :

Matin : départ pour la France de Lionel, Denis, Marc et Nicolas.

Départ de la famille Meyssonier pour une visite guidée, avec des karstologues Roumains de la grotte-laboratoire de Closani; pendant ce temps, les autres font une séance de bronzage et de toilette (très appréciée de tous ... dans le pré qui entoure le chalet de l'Institut).

14h : retour de ceux qui étaient partis à la grotte et repos !

17h : départ pour visiter la grotte de Ponoare (Pestera de la Ponoare, ou pestera Podului, de la Podul Natural). Tous les membres se mettent en tenue pour l'exploration : short, maillot de bain ... D'ailleurs, la cavité étant très argileuse, Josiane n'a pas résisté à l'envie de tomber dans la glaise (mais aidée aussi par certains d'entre nous, je l'avoue ...). La grotte se fait "en traversée", et nous retournons aux voitures en passant par dessus, sur un joli lapiaz.

Nous allons voir ensuite la résurgence de ce réseau souterrain, qui fait 4km de développement reconnu. D'ailleurs, Josiane fait quelques pas dans la grotte, en maillot de bain, les pieds dans l'eau, et



munie d'une simple lampe électrique.... Cela fait une grotte de plus à notre actif, avec 20m de progression (c'est notre neuvième grotte visitée; il n'en reste plus que 11991 à explorer en Roumanie).

20h30 : retour au campement, où nous découvrons un magnifique morceau de porc prêt à être grillé... "miam-miam".

Mercredi 15 août :

Matin : visite d'un monastère (celui de Tismana : nous sommes le 15 août, c'est la fête de la Vierge, la "première non interdite" depuis la Révolution : processions et foule innombrable, à pied, en charettes, en voiture, en carplus d'une heure pour parcourir quelques kilomètres).

15h15 : déjeuner dans un restaurant-hôtel de Iirgu-Jiu, avec Gaby et 4 membres du club Phoenix (repas d'adieu puisque nous repartons sur la France).

16h40 : nous faisons des adieux (émus) à Gaby, Florin, Tassé, Florin, ... remerciements à tous, au revoir et prenons la route vers Oradea .

Pendant le voyage, un sentiment d'inquiétude s'empare des passagers du véhicule du "chef" : Marcel, car nous risquons la panne d'essence...

19h30 : enfin, ouf ! nous trouvons une station ouverte.

21h22 : arrêt dans un petit coin tranquille, en bord de la route, pour passer la nuit; nous sommes à moins de 100km de la frontière hongroise.

Jeudi 16 août :

7h30 : lever des derniers rescapés de l'expédition : les chefs font l'état des troupes, nombre de participants : 13; nombre restant : 9; nombre ayant la diarrhée : 5; nombre se portant bien : 4.

9h : départ en direction d'Oradea.

11h : arrivée à Oradea. Nous essayons avec peu de succès de dépenser nos derniers Lei (monnaie roumaine). Heureusement nous trouvons un bar - brasserie, et après une heure de queue, nous pouvons nous offrir notre première bière locale.

12h47 : départ vers la frontière.

13h47 : nous passons la frontière roumano-hongroise (sans voir de frontière hongroise)... et nous nous remettons à l'heure française.

17h30 : nous sommes à Budapest (Marcel retrouve "au pif" et immédiatement le parking qu'il a utilisé l'an passé pour le congrès international !...).

23h40 : nous repartons de Budapest après avoir visité le centre de la ville (et fait une halte au restaurant "Le Vigado"). Nous en gardons un très agréable souvenir, avec sa rue piétonne très animée : dessinateurs, défilé de mode, fanfare et majorettes ... Cette visite se finira dans un restaurant où nous échappons de peu à une déshydratation totale à cause de la chaleur. Le repas était excellent à part les glaces (les Hongrois semblent n'avoir aucun goût en la matière).

Minuit : nous nous arrêtons pour la nuit sur un terrain de camping dans la banlieue.



Vendredi 17 août :

10h : départ en direction de Vienne, après une bonne douche au camping.

12h : arrivée à Győr. Après une visite du centre ville, nous mangeons dans un restaurant, puis dans un Mac-Donald (pas tous !).

15h : départ de Győr pour Vienne; pendant le trajet un vent terrible fait vaciller la camionnette de Marcel; c'est la lutte de l'homme contre les éléments déchainés ...durant toute la route hongroise.

16h20 : nous entrons en Autriche.

17h : il commence à pleuvoir !

17h35 : nous sommes à Vienne; ici Bernard s'exclame : "je n'ai jamais traversé l'Autriche par beau temps ! Jamais !" Nous nous arrêtons dans un bar pour déguster quelques bières locales.

20h47 : nous campons, à une sortie d'autoroute, à Melk. Tentative de séjour dans une auberge de Jeunesse (c'est complet); installation au camping. La pluie s'est arrêtée; pour combien de temps ? C'est pourquoi nous plantons les tentes ...

Samedi 18 août :

8h : lever,

9h : départ en direction de Linz,

10h : nous dépassons Linz; nous filons en direction de Salzbourg.

11h50 : nous sommes à Salzbourg; nous filons en direction d'Innsbruck.

12h10 : nous passons en Allemagne.

13h54 : nous repassons de nouveau en Autriche, après des embouteillages sur la portion d'autoroute en Allemagne.

15h : arrêt à Kufstein pour manger, et à 16h nous repartons en direction d'Innsbruck.

17h41 : nous avons dépassé Innsbruck depuis un bout de temps (je ne sais pas à quelle heure, je me suis endormi ... Dorénavant, je serai vigilant !).

En tout cas, nous filons vers la frontière suisse, en direction de Bludenz, Feldkirch.

18h16 : nous entrons dans le "strassentunnel" de l'Arlberg (longueur : 13.972km).

18h46 : nous dépassons Bludenz; 19h04 : nous sommes à Feldkirch, en direction du Liechtenstein et la Suisse.

19h11 : nous entrons au Liechtenstein, allons à Vaduz (19h43 arrêt jusqu'à 20h16; après consultation des cours internationaux de la Bourse ... et du prix des casse-croûtes, nous quittons la pays !)

20h51 : entrée en Suisse; à 21h : Chur; 21h42, nous sommes légèrement perdus !

22h : nous avons retrouvé la route nous bivouaquons à 22h50.

Dimanche 19 août :

Levar à 7h. Il fait beau mais frais. A 8h, départ en direction de Lyon.

11h : après nous être égaré, nous retrouvons notre chemin ... en fait nous passons dans le tunnel du San Gottardo, en direction d'Andermatt : 17km de longueur... puis nous reprenons le col... (un beau circuit touristique !).

11h45 : Andermatt, puis nous passons devant les sources du Rhône.

12h56 : Gletsch; 14h : Brig; 14h56 : Sion; 15h30 : Martigny.

16h12 : nous arrivons en France; 16h40 : Chamonix.

17h50 : Séparation avec l'équipe des Vulcain (Bernard et Josiane) à Cluses.

20h25 : arrivée à Villeurbanne : chacun réintègre ses foyers ...

Nous faisons nos calculs : nous avons parcouru depuis le 1er août 5250km.

Note : ce compte rendu au jour le jour est "brut" et correspond aux notes prises sur la route et au cours du séjour, dans la voiture, sous la tente, ... il est agrémenté de nombreux dessins originaux de l'auteur. Nous le publions in-extenso dans ce rapport d'activité, mais, faut-il le préciser, les commentaires ont été fait à chaud, et S.C.V. Activités restant une tribune d'expression libre, la censure y est absente (N.D.L.R.).



Des spéléologues villeurbannais

Jeudi 6.9.90 ● PAGE 17

PR X 69

en Roumanie

Les Roumains sont avides de contacts avec les occidentaux. Treize membres du S.C.V. en ont fait la chaleureuse expérience cet été

Nombreux auront été nos compatriotes à se rendre en Roumanie cet été. Mus tout à la fois par une curiosité légitime et réciproque de l'atmosphère pour d'autres latins, en même temps que par une demande très forte de Roumains en direction des pays occidentaux en général et de la France en particulier.

« Après 45 ans de dictature, nous avons envie d'établir des liens avec des spéléologues français » écrivaient entre autres, les membres d'un groupe roumain, le club Phœnix, à la fédération française de spéléologie (FFS) en février dernier.

Or, il se trouve que l'un des directeurs techniques de cette FFS s'appelle Marcel Meyssonnier, et que son port d'attache spéléologique est le S.C.V. (spéléo club de Villeurbanne). Voilà qui explique que 13 « spéléos » dont 11 Villeurbannais du SCV ainsi que deux du groupe Vulcain de Lyon, se soient rendus du 3 au 14 août dernier, dans la région de Rimnicvilcea, siège du club Phœnix, au cœur des légendaires Carpathes.

Il n'y ont toutefois pas rencontré Dracula. Bien au contraire, puisque l'accueil qu'ils ont reçu tout au long de leur périple restera sans aucun doute le meilleur de leurs souvenirs.

L'accueil d'abord

A commencer par l'extraordinaire accueil des habitants du Bechet, ville de 3 000 habitants située sur les bords du Danube et dont Villeurbanne est la « marraine », depuis l'automne dernier. Prévenu trois heures

seulement, pour des raisons techniques, avant l'arrivée des Villeurbannais, le comité de réception avait eu le temps de mobiliser cuisiniers et musiciens pour un chaleureux repas de bienvenue.

Une véritable prouesse dans ce pays où l'approvisionnement demeure, huit mois après la révolution un casse tête au quotidien.

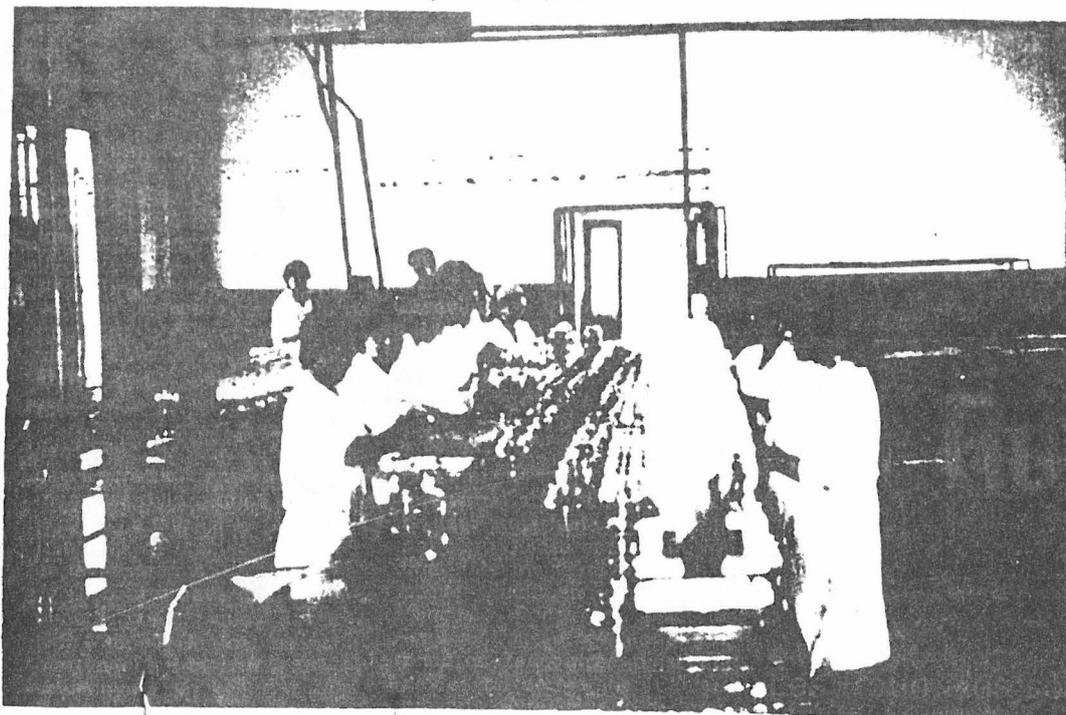
L'école en particulier, illustre ce dénuement chronique. Et les habitants attendent beaucoup de leur « marraine » qui a déjà permis à quinze enfants de Béchet (les meilleurs élèves), de passer quelques jours de vacances à Poncin en juillet. Ils espèrent d'autres échanges, d'autres rencontres ainsi que des envois de matériel. Cahiers, crayons, livres tout ou presque, manque ici.

Même problème, pour les conserveries locales (pêches, cornichons, et haricots), qui ont du mal à assurer la maintenance d'un matériel d'origine bulgare ; pour l'énergie, malgré les champs de pétrole aux équipements archaïques, pour l'approvisionnement en nourriture bien que, désormais les habitants de Béchet puissent acheter du « Cascaval » (manière de Cantal), fromage fabriqué sur place et jadis, entièrement destiné à l'exportation.

Autant de données qui permettent de mesurer le degré de convivialité dont ont fait l'objet les hôtes de Béchet.

Sciences, cultures et protection

Cependant, après une seule



Travail à la conserverie

JOURNAL DU RHONE ET DE LYON

JOURNAL REPUBLICAIN QUOTIDIEN

LE PROCEÈS

Jeudi. 6/9/90



Le groupe à Bechet

une journée bien remplie les spéléologues villeurbannais rejoignent les représentants du club Phoenix Halte à Bucarest d'abord pour découvrir une ville telle un immense chantier. Avec, bien sûr, le palais de Ceausescu, situé au bout de l'ex-avenue de la victoire du socialisme une rue qui, aujourd'hui, se cherche un nouveau nom. Pour constater aussi que les manifestations parfois sévèrement réprimées sont toujours de rigueur.

A l'arrivée à Rimnicu Vilcea, un programme tout autant sportif que culturel, attendait les hôtes des Roumains: visite d'une fabrique de poteries, d'un monastère et d'une fabuleuse ville

avant d'appartenir à l'ancien dictateur avant de se retrouver à pied d'œuvre dans le massif de Buila, dont le plus haut des sommets culmine à 800 mètres.

Là, après un parcours vertigineux à 200 mètres au-dessus du vide, les spéléos du S.V.C. ont pu admirer les superbes concrétions calcaires de la grotte « Mirage » avant de découvrir une résurgence dans les gorges de la rivière Cheia. Une première que n'avaient pas fait les Roumains, pour une fois encore une question de matériels: ils ne disposent pas, en effet, de combinaison de plongée adaptée.

Au-delà de l'aspect sportif et scientifique, les spéléos roumains tout comme leurs homologues français affichent un grand souci de protection de la nature. L'un d'eux, élu au plus haut niveau, participe à l'élaboration des mesures à prendre sur le plan national. Quelques grottes-laboratoires et d'autres transformées en musées attestent de cette volonté écologique qui va de pair avec celle de conserver ce qui reste d'un patrimoine qui fut gravement menacé jusqu'à l'hiver dernier.

Des espoirs renaissent et des projets de voyages s'organisent. L'an prochain, en été, le spéléo-club de Villeurbanne recevra à

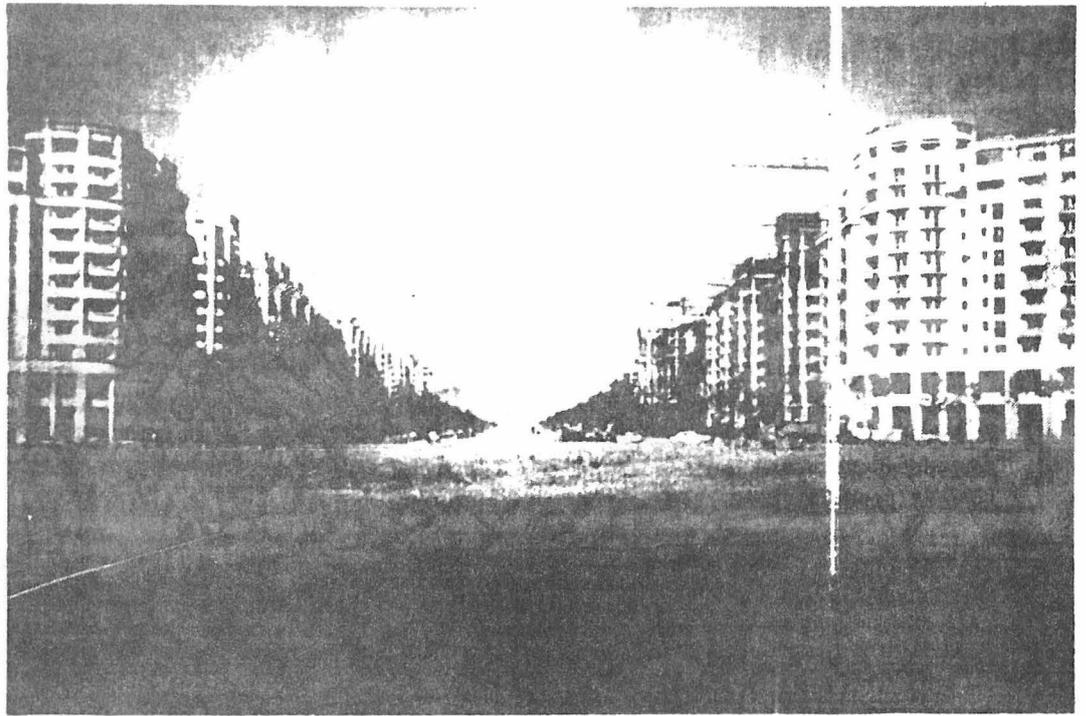
son tour les membres du Club Phoenix et la seule question qui déjà se pose aux Villeurbannais est de savoir comment un accueil à la hauteur de celui dont ils ont bénéficié cet été. Apparemment, la tâche sera rude!

Soirée au club

En attendant le S.C.V. se propose de montrer au public les fruits de son voyage. Diapositives, films et témoignages seront au rendez-vous du 26 septembre rochain à 21 heures à la Maison pour tous (maison Bertly Albrecht place Grandclément), où se trouve le siège du S.C.V.

villeurbanne

JEUDI
6 SEPTEMBRE 1990



Bucarest, une ville en chantier

Rapport de l'expédition "Phoenix 90"

à la Maison Pour Tous de Villeurbanne

le mercredi 26 septembre 1990

POURQUOI UNE EXPEDITION SPELEO EN ROUMANIE ?

allocution de présentation par Alain GRESSE
responsable S.C.V. du camp franco-roumain 1990

En préliminaire, remerciements adressés à la nombreuse assistance qui est venue ce soir assister au rapport "en images" du camp spéléo franco-roumain 1990. Outre les 13 participants, ici présents, de nombreux membres du club, qui n'ont pas eu la possibilité de participer cette année, les parents de la jeune équipe du S.C.V., ou des anciens du club; mention particulière à Gilbert-Luc Devinaz, adjoint au Maire chargé des Sports, de Villeurbanne.

" Il faut remonter une vingtaine d'années en arrière pour retrouver une équipe de spéléologues français se rendant en Roumanie. C'était un inter-club sous l'égide d'un groupe lyonnais, le G.R.E.S.S. (Groupe de Recherches et d'études Spéléo-Scientifiques. Depuis, plus rien!

Vint 1989. Le vent de liberté qui souffle sur l'Europe de l'Est emporte un certain nombre de vieilles structures; des cendres de ces anciennes associations naissent deux nouvelles structures spéléologiques roumaines, bientôt regroupées en une seule : la Société Roumaine de Spéologie et Karstologie (S.R.S.C.).

Cette restructuration est accompagnée d'une volonté de rétablir des contacts avec les pays de l'Ouest, et principalement avec la France, la grande soeur latine. Rappelons au passage que la Roumanie a une tradition de spéléologie scientifique; Emile Racovitza, dont le nom a été donné à l'Institut de Spéléologie scientifique de Bucarest, fut le précurseur dans le domaine de la biospéologie.

Dès février 1990, un courrier émanant du club PHOENIX demande l'établissement d'un échange avec le Spéléo-Club de Villeurbanne. Au cours du même mois, Gabriel Diaconu, président de la nouvelle fédération roumaine prend contact avec la Fédération Française de Spéléologie et lance une invitation pour la Roumanie à des spéléologues français. Du côté français, le

Secrétariat d'Etat chargé de la Jeunesse et des Sports suscite des projets pour des échanges de jeunes avec les pays de l'Europe de l'Est et attribue sur dossiers des aides financières pour certaines réalisations.

La Fédération Française, par l'intermédiaire de Marcel Meyssonier, directeur technique de l'Ecole Française de Spéléologie, envoie une abondante documentation en Roumanie et rappelle que les échanges sont également souhaités.

A ces auspices favorables, vient se greffer un autre aspect : Villeurbanne a adopté le village de Bechet en Roumanie. Situé au bord du Danube, face à la Bulgarie, ce village devait être rasé selon les vœux de l'ancien gouvernement de Ceausescu. En juillet dernier, 30 enfants de Bechet viennent à Villeurbanne; des contacts sont pris avec les accompagnateurs, et il est envisagé de faire un crochet par Bechet.

Eh, oui! C'est décidé. Le Spéléo-Club de Villeurbanne se rendra en Roumanie au cours de l'été 1990! Marcel ainsi que Joël et Joëlle (POSSICH, notre président, et GENEST, notre trésorière) seront les moteurs dans la préparation de cette expédition.

- La Société PETZL nous fournit du matériel à prix d'usine.

- La Société EXPE nous vend des combinaisons de plongée à bas prix, dont la revente doit assurer une partie des frais d'expédition.

- Une subvention de 6.000F, représentant la moitié des frais de transport est demandé à la Direction Régionale de Jeunesse et Sports.

- L'agrément des G.E.S.F. (Grandes expéditions spéléologiques françaises) est demandé à la Fédération.

Le départ est fixé le 1er août; trois objectifs sont au programme :

- Bechet

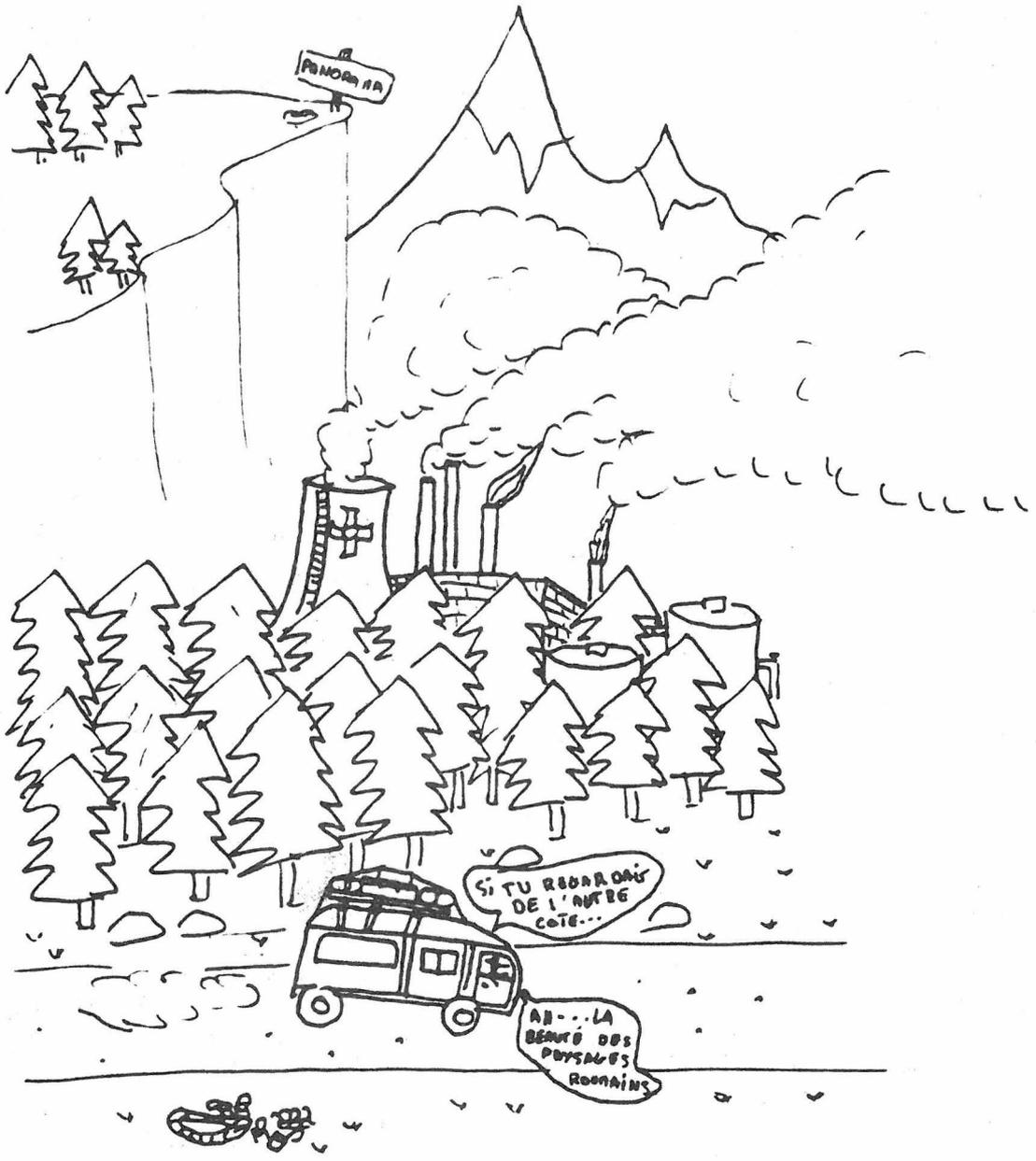
- Bucarest, pour établir des contacts avec les responsables de la Fédération Roumaine

- Rimnicu-Vilcea, au coeur des Carpathes Méridionales, où nous accueille le club Phoenix. Nous étions treize, 11 du Spéléo-Club de Villeurbanne, et 2 du Groupe Spéléologique Vulcain.

Je laisse la parole à Bernard LIPS, du groupe Vulcain, club voisin mais néanmoins ami, qui va vous présenter une sélection de diapositives réalisées pendant cette expédition".

"Lionel" (Alain Gresse).

(voir aussi le présent SCV Activités, 53, p. 48)



En guise de préambule / de conclusion :

Quelques impressions ..., quelques mois après :

Yougoslavie... Nous longeons déjà depuis quelque temps le Danube, après une nuit passée à la belle étoile, dans un champ ... "Les Portes de fer", un site prestigieux; les leçons de géographie illustrées, de l'école primaire me reviennent à l'esprit. Et, sur l'autre rive, c'est la Roumanie, le but de notre voyage.

La route passe sur le barrage qui a ennoyé les Portes de Fer.

Première impression au poste de douane; après un arrêt "cigarettes, stylos, bonbons ..." à l'initiative du militaire de garde; que vois-je : le drapeau français qui flotte sur le bâtiment ?

La bande jaune centrale du drapeau roumain est tellement délavée, qu'après avoir désormais vu disparaître son motif central d'avant "la Révolution", il se confond avec nos couleurs nationales. Presque un symbole ?

Bine ati venit (Bienvenu) !

Qui d'entre nous aurait pu penser en ce début d'année 1990 que nous serions quelques-un(e)s du S.C.V. sur les routes de Roumanie durant l'été ?

Nous avons suivi, à la télévision, les événements de Décembre 1989. Nous avons lu avant quelques articles sur les destructions de la capitale, la mégalomanie d'un chef d'état ...

En ce qui concerne la spéléologie, nous savions que le dernier camp franco-roumain avait eu lieu en 1971 dans les Carpathes Occidentales (collectif interclub de Toulouse, Saint-Etienne, et pour le Rhône du G.S. Fac Villeurbanne, des Ursus-Tritons et du GRESS de Vénissieux), avec un simple compte rendu dans la bibliothèque.

De plus, chaque année les nouvelles spéléologiques roumaines figurent dans Spelunca; chaque année aussi nous jetons un oeil sur les travaux de l'Institut, périodique scientifique de grande tenue, écrit en totalité en français, et qui mérite en conséquence son classement spécifique, avec les pays francophones, Belgique, Suisse, Québec (dans la bibliothèque du club) !

Et puis voilà, le destin ! Quelques courriers nous ont engagé - sans trop y réfléchir - à la mise en oeuvre d'un camp franco-roumain, d'un échange interclub international !

La lettre de Florin, au nom du Groupe Phoenix de Rimnicu, adressé un peu par hasard au S.C. Villeurbanne (il n'y a pas de groupe Phoenix en France, mais "S.C.V. Activités", notre bulletin de club se trouvait en bonne place dans la bibliothèque de l'Institut de Spéologie de Bucarest...). Une réponse favorable sur le principe de notre part; une initiative de notre Ministère de tutelle visant à faciliter les échanges de jeunes avec les Pays de l'Europe de l'Est... des dossiers, et voilà, c'est parti !

Des courriers officiels entre les structures spéléologiques de Roumanie et nos structures fédérales nous confortent dans ce projet : et voilà, nous sommes le premier groupement spéléologique français invité en Roumanie depuis 20 ans; et dans l'optique "interclub", nous associons deux membres éminents du groupe Vulcain à ce camp.

Et quelles surprises ! Pour nous autres français, mais aussi pour nos hôtes roumains, qui prennent en charge 13 participants, de 16 à 44 ans. Beaucoup de choses inimaginables quelques mois auparavant, sont désormais envisageables : l'hospitalité roumaine n'est pas un mythe (et c'est désormais possible d'inviter des étrangers chez soi).

../...

- Nous arrivons à Bechet quelques heures seulement après notre télégramme .. un accueil inimaginable ... C'est une simple visite amicale qui nous a conduit à Bechet, village jumelé avec Villeurbanne; nous sommes invités au restaurant, nous parlons français..., puis nous passons la nuit, dans des lits ... chez plusieurs familles dont les enfants sont en France. Et puis, visite de l'école, des usines, du bord du Danube; tout cela de façon impromptue, mais cela semble tout à fait normal : une hospitalité similaire est difficile à imaginer en France !

- Premiers "au revoir", à peine arrivés ! Nous reviendrons.

- Bucarest : le choc ... traversée rapide; nous passons, sidérés, devant le palais, prenons l'ex-avenue de la victoire du Socialisme, jusqu'à l'hôtel Intercontinental où nous avons rendez-vous ! Manifestations en face, devant l'Université - phénomène quotidien nous dira Ica, qui nous conduit à l'Institut.

Et là encore, un accueil chaleureux, un peu irréaliste : les locaux sont à notre disposition, nous précise le directeur qui présentera à toute l'équipe l'Institut et ses chercheurs, ... dans un français irréprochable faut-il le rappeler ! Nous nous installerons, avec tout notre équipement (3 voitures pleines à craquer) dans les bureaux, sur la terrasse...

- Dormir à Bucarest, dans un duvet, sur le sol de la salle de conférence de l'Institut, et sous le regard d'Emil Racovitza..., ou sur la terrasse du bureau de Christian !

- Voir derrière une vitrine, parmi une multitude d'autres flacons, des cavernicoles provenant de la grotte du Soldat, à Labeaume, Ardèche (récolte Jeannel, Racovitza, 9 janvier 1914) !

- Dans les armoires du bureau de Christian, tout le fichier des grottes de Roumanie, des cartes, des livres ..

Pouvions-nous l'imaginer ? NON, il fallait venir.

- Nous parlerons, nous boirons, nous prendrons ensemble quelques repas, dans une ambiance chaleureuse et amicale ; ballades dans la ville, quelques visites, sous la conduite de Gaby, Otilia, Christian, ...

- Et, à nouveau des "au revoir", à peine arrivés ! Nous reviendrons, c'est promis.

Avec Gaby, nous partirons à Rimnicu Vilcea, pour répondre à l'invitation officielle du groupe Phoenix - Nous discuterons du programme, des objectifs ... Après tout ce périple, certains iraient bien sous terre ! là aussi, nous discuterons, nous boirons et mangerons ensemble ... nous visiterons les environs ... Florin organise, Dana traduit, toute l'équipe travaille à nous satisfaire ... le secteur cuisine est inaccessible aux invités. Nous essayerons malgré tout de nous rattraper à Buila.

- Buila- Vinturaritza : un massif, comme la Chartreuse, avec beaucoup moins de grandes cavités semble-t'il, mais la météo est similaire : pluies quotidiennes ! Un beau massif, difficile à explorer. Une jolie grotte, dans un endroit guère accessibleplein de groupes de randonneurs, alors que nous sommes à plus de 10km du village ...Du travail reste à faire : bon courage pour la suite aux spéléos roumains.

- Et, encore des "au revoir" ! Nous avons déjà passé une semaine avec le groupe Phoenix. Comme le temps passe !

- Gaby nous invite, sur la route du retour à Closani : grotte laboratoire que nous visiterons sous sa conduite; beaucoup d'aménagements. L'équipe Phoenix qui nous accompagne n'y était encore jamais venu ! Visite de phénomènes karstiques majeurs de la région.

- Derniers "au revoir" à Tirgu-Jiu : embrassades... Nous sommes tous émus.

Nous nous reverrons bientôt, en France pour certains dès l'automne ... et de toute façon à l'année prochaine.

Les échanges franco-roumains :

A suivre (en 1991), et à poursuivre longtemps!

Marcel Meyssonier

Des spéléologues villeurbannais en Roumanie

ls sont
passés par
Bechet
— que
parraine
Villeurban-
ne — où
tout manque,
ou presque.
Ce qui ne les
pas
empêchés de
recevoir un
accueil
chaleureux

Le 1^{er} août dernier, quinze spéléologues — la plupart membres du Spéleo-Club de Villeurbanne — s'apprêtaient au départ pour la Roumanie. A l'invitation de leurs homologues du club Phoenix de Rimnicu Vilcea, ils devaient passer une quinzaine de jours dans ce pays qui semble n'avoir pas fini de faire parler de lui.

Une aventure placée, avant tout, sous le signe de l'émotion et de l'amitié, que les spéléologues français ont mis en images et qu'ils ont présentée récemment aux amis qui n'avaient pu participer au voyage.

L'accueil d'abord

Assez peu de spéléologie, en fait, pour nos voyageurs qui ont été particulièrement bien reçus par les Roumains à l'abri de tout ce qui vient d'Occident en général, et de France en particulier.

Notamment à Bechet, la petite ville que parraine Villeurbanne, et qui a réservé un accueil pour le moins magistral et chaleureux aux visiteurs. Et ce malgré la pénurie qui règne là-bas, dans tous les domaines. Alimentaire bien sûr, mais aussi culturel. A ce propos, le S.C.V. se propose de réunir quelques cartons de livres scolaires (niveaux élémentaire et premier cycle surtout), traitant de maths et de géographie, afin de les faire parvenir à l'école de Bechet qui manque cruellement de matériel.

Après Bechet, les spéléologues ont gagné Bucarest ou un

programme de visites les a conduits à l'Institut de spéléologie et dans différents musées de la ville.

Un pays riche en grottes

L'étape suivante, à Rimnicu Vilcea, était celle de la rencontre avec le club Phoenix qui avait également prévu de nombreuses visites dont celle de la villa de Ceausescu, mais aussi de grottes et de sites superbes : rivière, gorges et falaises du massif du Buila.

D'autres visites suivront en d'autres lieux : une grotte laboratoire, un monastère, encore une grotte... Au total, les Villeurbannais auront tout de même exploré neuf sites spéléologiques. Or, la Roumanie en compte quelque douze mille. Voilà qui ne devrait pas manquer de susciter encore quelques expéditions !

Mais les Villeurbannais auront surtout rencontré un accueil extraordinaire qu'ils ne sauraient oublier de sitôt et qu'ils vont s'attacher à reproduire pour l'été prochain, période retenue pour l'accueil des Roumains du club Phoenix en 1991.

Le S.C.V. : à la pointe

Ceux-ci pourraient peut-être se rendre au gouffre Berger, près de Grenoble, qui, avec ses « — 1 100 mètres » fut longtemps le gouffre le plus profond du monde. Il reste encore un lieu de records ou se rendent assez régulièrement des équipes du S.C.V.

Fort aujourd'hui de près d'une cinquantaine de membres, le

S.C.V. est l'un des clubs les plus importants de France. Il est actuellement placé sous la présidence de Joël Possich que voit ici aux côtés de Gilbert Luc Devinaz, adjoint chargé sports, et d'Alain Gresse, membre de l'O.M.S.V., tous anciens présidents du club.



Le président Possich aux côtés de Gilbert Devinaz et Alain Gresse

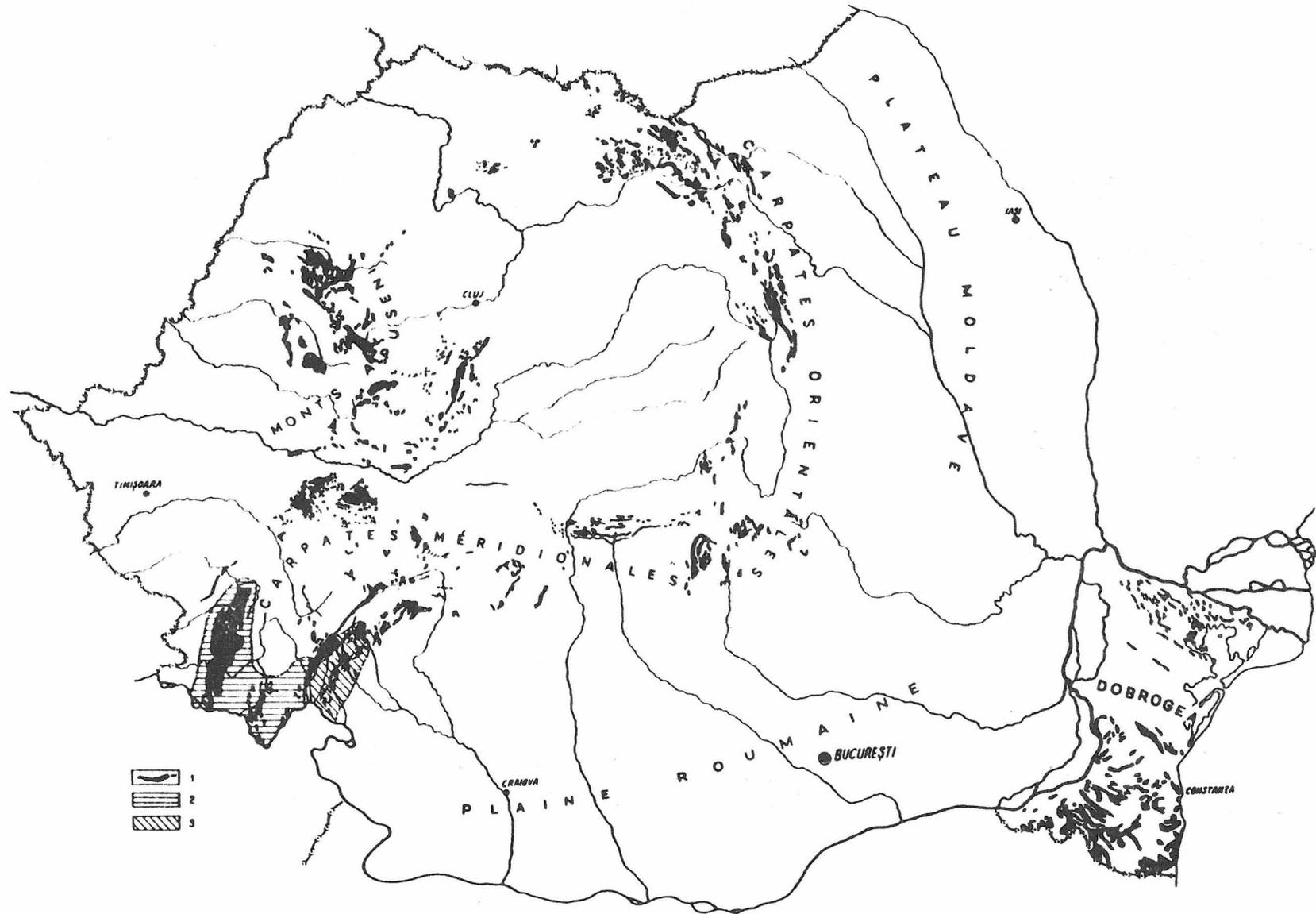
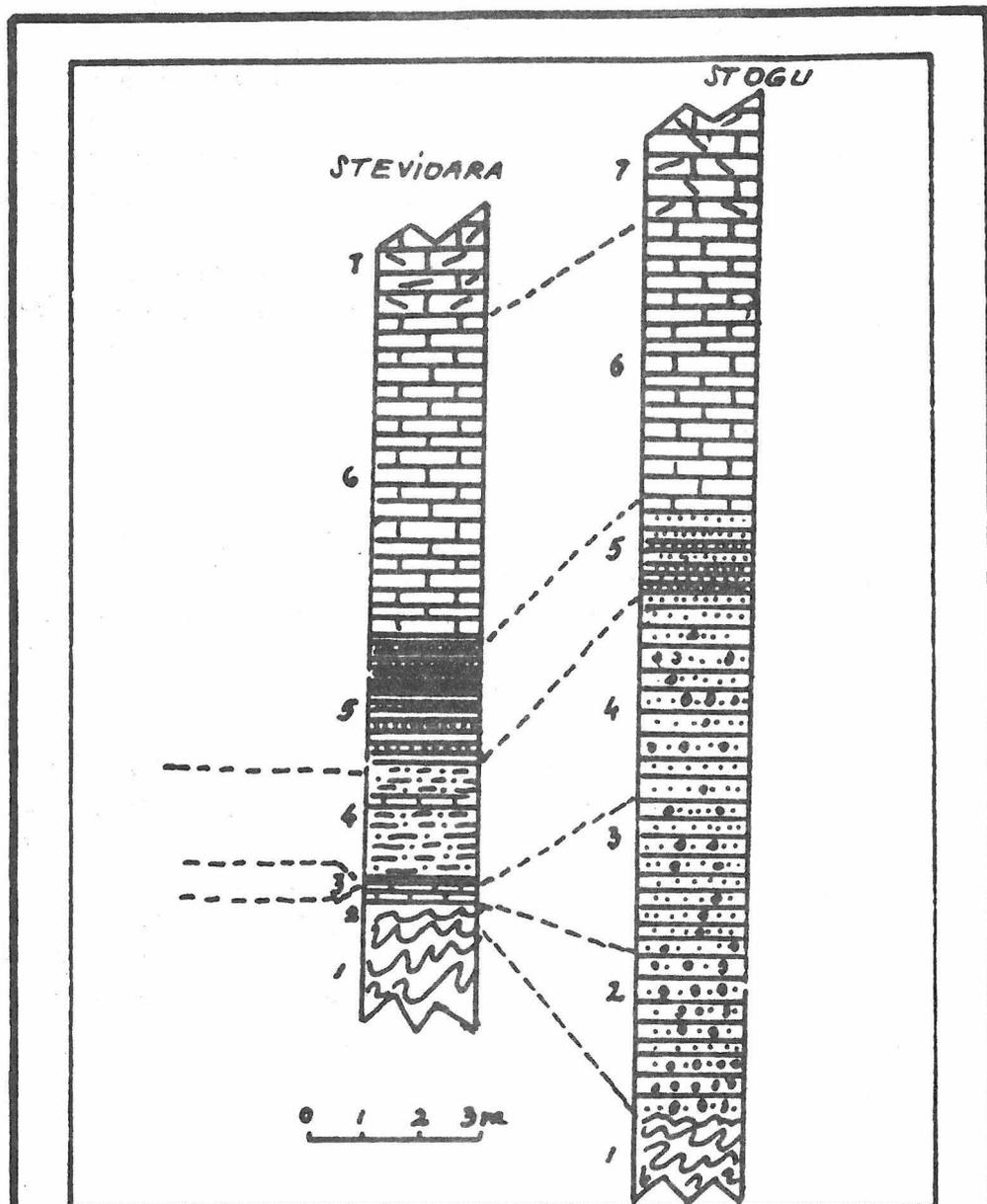


FIG. 1. Les régions calcaires de Roumanie (d'après M. BLEAHU et T. RUSU), avec l'emplacement des zones étudiées. 1. Affleurements de calcaires. 2. Zone du Banat étudiée. 3. Zone d'Olténie étudiée



**COLONNES STRATIGRAPHIQUES DANS LES
DEPOTS JURASSIQUES DE LA CRETE DE
BUILA - VINTURARITA**

1, micaschistes, grès (Ludlow-série de Lutro); 2, grès grossiers, calcaires spathiques (Bajocien - Bathonien inférieur); 3, grès calcaires ammonitiques (Bathonien supérieur - Callovien inférieur); 4, grès schisteux calcaires, jaunes-rougeâtres, grès micaceous, calcaires jaunâtres, micatères (Callovien moyen - supérieur); 5, schistes marneux, marnocalcaires, calcaires rouges à jaspes (Oxfordien); 6, calcaires fins rouges (Kimméridgien inférieur); 7, calcaires récifaux massifs (Kimméridgien supérieur-Tithonique).

CONTRIBUTION A LA CONNAISSANCE DES PHENOMENES ENDOKARSTIQUES DU MONT STOGSOARE LA GROTTTE DU MIRAGE

(Carpathes Méridionales, Roumanie)

par Florin DUMITRESCU

Du point de vue spéléologique, le Mont Stogsoare était plus particulièrement connu pour quelques grottes de petites dimensions, les plus connues étant la Grotte Murgoci (235m) et la Grotte du Lac(185m).

Les recherches entreprises par les membres du club de spéléologie-alpinisme Phoenix de Rîmnicu-Vîlcea, ont permis de découvrir dans la zone Stogsoare III plusieurs grottes à une altitude de 1050-1100 m. Parmi elles, la plus importante par son développement, sa beauté et la diversité de ses concrétions est la grotte du Mirage.

1. Situation géographique :

La grotte du Mirage est située au Nord-Est de la barre calcaire du massif de Buila-Vînturaritza, dans la zone du mont Stogsoare.

Ce mont donne l'impression d'être découpé du sommet principal par les deux rivières d'Olanesti et de Cheia qui ont érodées d'impressionnantes gorges. Il est formé par des calcaires jurassiques récifaux. Ses versants sont très abrupts, surtout vers le Nord-Ouest.

La grotte s'ouvre à une altitude de 1100m et à 230m au dessus de la vallée. Située sur un pierrier très abrupt qui rejoint la Tour du Mirage vers le Sud-Ouest, 100 à 150m la sépare de la crête. On peut aller à la grotte en montant de la maison du garde-forestier sur le pierrier de l'Ours jusqu'à 30m sous la dépression entre Stogsoare III et IV. Ensuite sur un sentier très étroit situé au-dessus de la grotte des Pagodes (à droite du pierrier) on franchit un vallon et par un passage difficile (il faut installer une main courante en assurance), on arrive dans le pierrier de la Tour du Mirage. On monte assuré et après une longueur de corde, on voit à gauche l'entrée étroite de la grotte.

2. Historique :

La grotte a été découverte en août 1985 et topographiée en plusieurs étapes durant l'été 1986. Aujourd'hui la grotte a un développement supérieur à de 600m pour une longueur projetée de 130m. Les explorations se sont arrêtées pour reprendre en 1990 après quelques séances de désobstruction et d'élargissement de l'entrée d'un puits, situé dans la galerie B, ce puit conduit indubitablement dans un étage inférieur, et correspond à une nouvelle étape du creusement karstique.

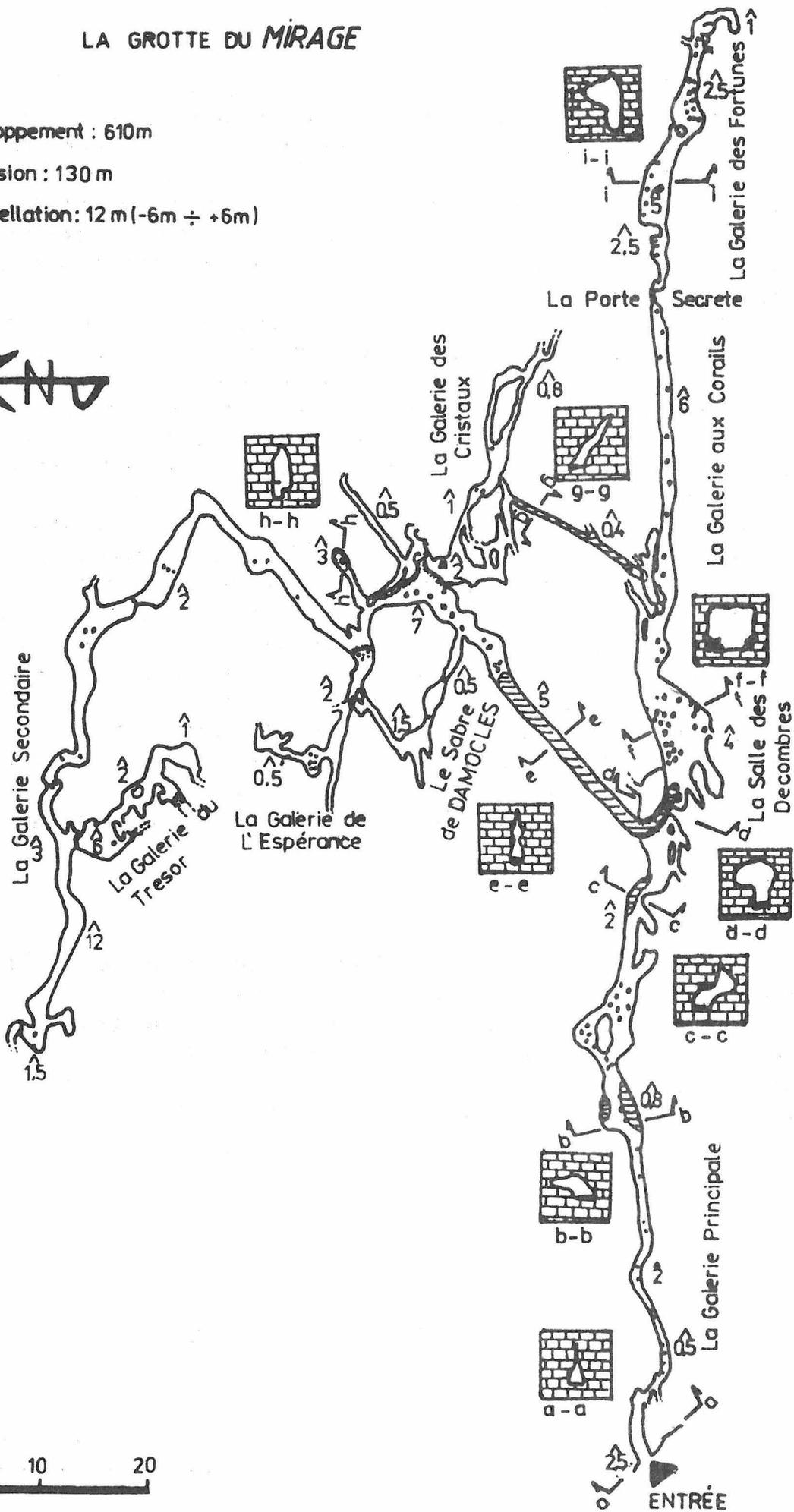
Le parcours dans la grotte est rendu difficile par plusieurs sections étroites et pentues. Quelques petits bassins retenant l'eau nécessitent un équipement adéquat. L'entrée de la grotte est fermée par une porte placée dans sa partie la plus étroite, on peut la visiter uniquement en étant accompagné par un des membres du club. Le nom de la grotte vient de la tour du Mirage qui est l'éperon montagneux allant de la crête jusqu'à la vallée de la rivière Cheia.

LA GROTTÉ DU MIRAGE

Developpement : 610m

Extension : 130 m

Denivellation: 12 m (-6m ÷ +6m)



3. Géologie :

Le Mont Stogsoare, où est située la Grotte du Mirage, est formé par des calcaires récifaux jurassiques (faciès de Stramberg) intensément métamorphisés et tectonisés

L'évolution géotectonique de la zone a été déterminée par la grande orogénèse alpine du Cénozoïque, puis par la phase vallachique (Pléistocène inférieur) dont les mouvements sont à l'origine de la surrection des massifs montagneux et de leur forte tectonisation.

Le Mont Stogsoare, bordé au Nord-Ouest par une paroi verticale de presque 300m, est sillonné d'un complexe de fissures et de diaclases qui révèle les contraintes tectoniques dont il a été l'objet.

L'apparition du modelé karstique de surface coïncide avec le début du processus de karstification; Processus qui se poursuit encore actuellement. Les conditions climatiques ultérieures ont influencé différemment l'amplitude des processus de karstification et de diversification morphologique : au Paléogène et Néogène régnaient des conditions climatiques chaudes, le Quaternaire a été caractérisé par des épisodes très froids (phases glaciaires) en alternance avec des périodes humides (interglaciaires) Actuellement les conditions climatiques sont tempérées

L'existence d'un karst contenant plusieurs étages fossiles est envisageable dans le Mont Stogsoare, compte tenu de la puissance et du degré de tectonisation des calcaires, de la grande énergie du relief et des conditions climatiques diverses qui se sont succédées

Ce karst est dit de transition avec des rapports étroits entre formes et structures. Les formes exokarstiques sont rares et à peine représentées par des dolines et des lapiaz. Le calcaire intensément tectonisé pourrait avoir favorisé un enfouissement rapides des eaux gravitationnelles et le développement d'un karst de profondeur

Le développement multi étagé de plusieurs grottes (dont Stogsoare pourrait faire partie), n'est pas à rapporter aux différents cycles de la karstification proprement dite mais, c'est une hypothèse, aux phases de creusement fluvial associés au processus de karstification. Il s'agit ici d'un cycle fluvio-karstique et non d'un cycle karstique proprement dit.

4. Morphologie

L'entrée de la grotte, qui se trouve à l'Ouest, se fait par une galerie étroite dirigée Ouest-Est. Après 5m elle se rétrécit beaucoup, en s'orientant vers le Sud-Est, c'est là qu'a été installé une porte de fer. Les 30 mètres suivant, la galerie se développe symétriquement d'un côté et de l'autre d'une fissure remplie de calcite, elle est étroite et n'a rien de remarquable. A partir de ce point la grotte s'élargie et présente de petites galeries descendantes, des bassins d'eau et des concrétions ordinaires.

A 60m de l'entrée, un dénivellement de -2m dans la galerie peut être corrélé avec un autre dénivellement en amont de la Salle des Ponts de la galerie B et démontre une première étape de l'évolution de la grotte à ce niveau. Ici la grotte se ramifie en deux galeries :

a) La galerie (A) qui va d'Ouest en Est, présente trois secteurs spécifiques :

- " La Salle des Décombres " : haute de 4 à 5m où débouchent quelques galeries latérales de petites dimensions.

- " La Galerie des Coraux " : longue de 50m. On rencontre à gauche, un balcon de 3m de haut, couvert de calcite blanche au-dessus duquel se trouve deux galeries ascendantes étroites et très concrétionnées.

- " La galerie des Fortunes " : longue de 30m. Elle commence par le point surnommé :

" La Porte Secrète ", c'est en fait un rétrécissement dû à de nombreuses stalactites et stalagmites coalescentes. De l'autre côté, un concrétionnement magnifique constitue un vrai "Pays des Miracles" qui justifie le nom de " La Galerie du Trésor "

b) La galerie (B) se développe sur une diaclase haute de 5m. Son plancher est couvert d'eau et le passage se fait en opposition. A 20m de la ramification, on pénètre dans une salle située à la même hauteur que la salle de la galerie (A).

Cette salle se trouve à l'intersection de plusieurs diaclases au point le plus bas de la cavité (-6m). Ici se trouve un pont à plusieurs arches anciennes issues des galeries latérales qui débouchent à ce niveau et, fait le plus important, un puits de 4 à 5m très rétréci par des dépôts de calcite. Des graviers amenés par les eaux à l'entrée de celui-ci nous laisse espérer une pénétration vers le niveau inférieur supposé.

Cette salle s'est formée par une circulation descendante accompagnée de l'éboulement du plafond, puis par un surcreusement dû aux eaux qui ont pénétré par la galerie principale. Cette zone a fonctionné comme bassin de décantation avant que les eaux ne trouvent une nouvelle route par ce puits.

Dans la partie supérieure de la salle se sont développés plusieurs conduits par lesquels les eaux gravitationnelles déposent l'argile sous formes de petits cônes. De la " Salle des Ponts ", après une dénivellation de 1,5m, la galerie se développe presque symétriquement au profit d'une diaclase, et sur des hauteurs de 1,5 m à 10m. Le plancher presque horizontal présente des trottoirs de calcite accompagnés de stalagmites en forme de "chandeliers " attestant la présence d'eau et de petits lacs en période humide.

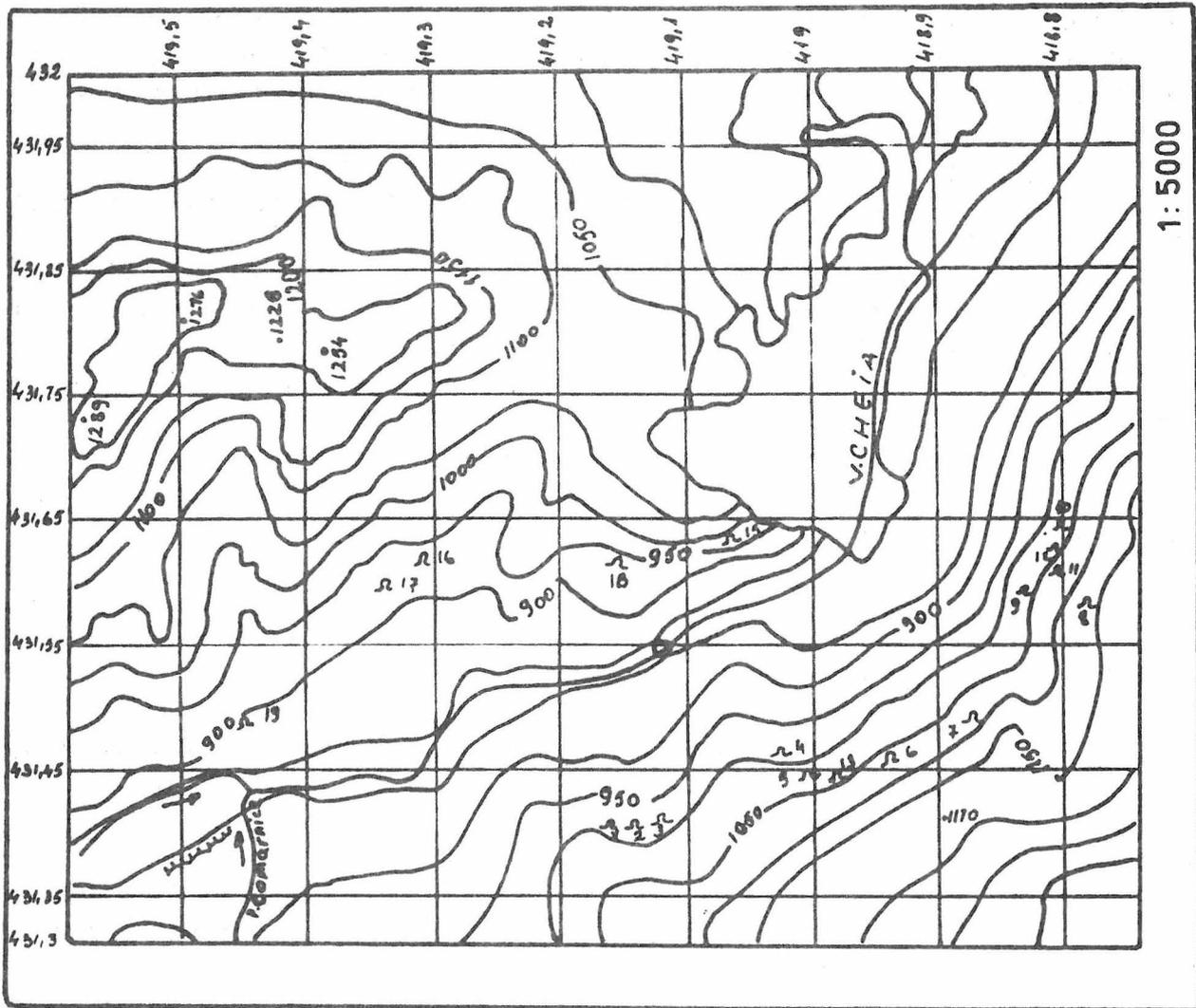
L'orientation générale de la galerie sur les premiers 25m est en conformité avec la fissuration, les diaclases et la direction de la crête de Buila. Dans ce secteur débouche à gauche une galerie importante, non explorée dans sa totalité. Ensuite la galerie change brusquement de direction vers l'Ouest et se dirige vers le versant Nord-Ouest du mont Stogsoare. Malheureusement, la galerie se rétrécit en raison du dépôt de calcite, mais permet d'apercevoir la suite sur 8 à 10m.

De la galerie principale s'ouvre une galerie secondaire bien concrétionnée, "La Galerie du Trésor". Il est possible que la galerie débouche dans le versant Nord-Ouest du Mont Stogsoare; nous avons observé depuis l'extérieur une ouverture située au même niveau dans la paroi.

Du point de vue biospéologique, la grotte n'a pas été encore étudiée, mais sans doute présente t'elle beaucoup d'intérêt car elle est bien conservée et très peu visitée.

Florin DUMITRESCU

PROJECTION STEREOGRAPHIQUE 1970 - COTES MER BALTIQUE



LA ZONE DES GORGES CHEIA

LE CODE		LE DENOMINATION	LE CODE		LE DENOMINATION
2042/101	1	LA GROTTE DE LA VOLONTE	2042/106	12	LA GROTTE DES SOUPIRS
/100	2	LA GROTTE CENT	/102	13	LA GROTTE DE L'ECREVISSE
/99	3	LA GROTTE DE L'ANIVERSAIRE	/110	14	LA GROTTE AVEC CASCADE
/111	4	LA GROTTE DU SERPENT	/98	15	LA GROTTE CEZARINA
/112	5	LA GROTTE DU CHAMOIS	/115	16	LA GROTTE EN PIERRE
/103	6	LA GROTTE DE SALCET	/114	17	LA GROTTE DE L'OURS
/104	7	LA GROTTE SUSPENDUE	/113	18	LA GROTTE DE COUDRAIE
/109	8	LA GROTTE AVEC PORTAIL	/116	19	LA GROTTE DES DIGNITAIRES
/108	9	LA GROTTE CORNE			
/107	10	LA GROTTE LE DIACLASE VERTE			
/105	11	LA GROTTE TUBE 39			

LES FORMATIONS ENDOKARSTIQUES DE BUILA VINTURARITZA (Carpathes Méridionales, Roumanie) par Florin DUMITRESCU

Ce travail présente quelques considérations générales concernant la morphologie de l'endokarst de la zone de Buila ainsi qu'un inventaire des découvertes et topographies réalisées par le Club de spéléologie alpine Phoenix de Rimnicu-Vilcea entre le 1 mars 1985 (date de sa fondation) et Décembre 1989 (homologation auprès de l'Institut de spéléologie "Emil Racovitza" de Bucarest).

Du grand noeud orographique de Parîng, se détache vers l'est la chaîne des montagnes Caxpatzîni, qui arrive jusqu'à la vallée de la rivière Olt.

Du sommet principal d'origine cristalline, aux formes caractéristiques des reliefs schisteux, se détache à l'extrême Sud-Est la crête calcaire de Buila aux parois blanches éclairant fièrement la forêt de la Pesse. Par une succession féerique de tours, de meules et d'aiguilles sur environ 14km, la crête domine le paysage environnant et s'impose dans le relief par ses formes variées et pittoresques.

Orienté du Nord-Est vers le Sud-Ouest, elle présente une intéressante symétrie morphotectonique, notamment les gorges de Folea et de Cheia à l'extrémité Nord-Est et les gorges de Bistritza et de Cotesti à l'extrémité Sud-Ouest.

Le karst de Buila appartient au type karst monoclinale, son pendage s'accroît progressivement du Nord vers le Sud. Il apparaît de façon évidente que les couches jurassiques composant la barre calcaire de Buila, se sont inclinées lors du redressement du flanc nord de la crête principale. L'implantation de la masse des calcaires au sein des terrains imperméables environnant, sa mise en relief par une érosion différentielle favorisée par la structure monoclinale permet de parler d'un karst suspendu allogène. L'eau provenant uniquement des précipitations tombant aux alentours sur le massif est, quant à elle, allochtone.

L'élément morphologique dominant est constitué par des gorges profondes (Folea et Cheia, présentant des parois et des versants (200 à 300m) très abrupts.

Le réseau hydrographique est disposé transversalement au drainage général du massif, il n'y a pas d'organisation parallèle de celui-ci selon l'axe de la barre calcaire. Dans les gorges apparaissent fréquemment des exurgences qui constituent des grottes de flanc fossiles.

De nombreuses grottes alignées apparaissent au flanc des versants et constituent une preuve que l'érosion s'est stabilisée un moment à ces niveaux respectifs. Ces derniers ont joué le rôle de niveau de base pour les cours souterrains qui débouchaient dans les gorges. Principalement dans la vallée de Cheia, en aval de la cascade, apparaissent des grottes fossiles et sub-fossiles qui ont comme niveau de base le cours actuel de la rivière Cheia.

L'endokarst est ailleurs représenté par des grottes de petites dimensions, de flanc, suspendues et fossiles. La majorité des grottes a moins de 100m, quelques une dépassent cette limite. Ces caractéristiques sont dues à la grande vigueur du relief et aux versants très abrupts, qui provoquent un ruissellement rapide des eaux de précipitation n'autorisant alors qu'à de faibles quantités d'eau la pénétration à l'intérieur de la masse du calcaire.

Le climat de Buila est caractérisé par des précipitations pluviales ou nivales quantitativement réduites ne favorisant pas une karstification intense. L'association d'une température élevée provoquant une réduction intense de la corrosion, d'un sol et d'un couvert végétal subalpin sur une très grande surface dont l'influence est négative en ce qui concerne l'efficacité du processus de karstification, permet une explication logique du maigre développement des phénomènes exokarstiques et endokarstiques.

LES GROTTES DECOUVERTES ET TOPOGRAPHIES PAR C.S.A. PHOENIX ENTRE 1985-1990

	LE DENOMINATION	LE CODE		DEV.	EXT.	COORD.RECT		ALTITUDE		LE MONT
		BASSIN	CAV.			X	Y	ABS.	REL.	
1.	LA GROTTTE DU MIRAGE	2042	81	6,0	13,0	419,35	431,70	1160	110	Stogsoare
2.	LA GROTTTE IMMACULE	2042	82	13,5	13,4	419,42	431,90	1150	280	-/-
3.	LA GROTTTE LILIPUTIEN	2042	83	10,7	5,1	419,3	431,70	1090	270	-/-
4.	LA GROTTTE AVEC TROIS FISSURES	2042	84	22,6	13,8	419,3	431,70	1090	270	-/-
5.	LA GROTTTE DU REPTILE	2042	85	11,5	5,5	419,3	431,72	1090	270	-/-
6.	LA GROTTTE HOTEL 85	2042	86	29,6	28,2	419,28	431,65	1080	200	-/-
7.	LA GROTTTE LE TUNNEL	2042	87	21,5	18,1	419,3	431,68	1090	270	-/-
8.	LA GROTTTE DES SCORPIONS	2042	88	10,3	10,2	417,34	431,21	1160	30	Oale
9.	LA GROTTTE LE DIACLASE CACHE	2042	89	14	8,8	417,39	431,26	1190	80	-/-
10.	LA GROTTTE AU DESSUS DU FRENE	2042	90	15	14	417,39	431,30	1160	80	-/-
11.	LA GROTTTE PHENIX	2042	91	313,2	80	417,41	431,36	1160	110	-/-
12.	LA GROTTTE CEZARINA	2042	96	38,6	15	419,07	431,63	980	130	Stogsoare
13.	LA GROTTTE CENT	2042	100	11,7	9,9	419,12	431,45	980	130	Salcet
14.	LA GROTTTE DE LA VOLONTE	2042	101	11,8	8,4	419,14	431,40	980	130	-/-
15.	LA GROTTTE DE L'ECREVISSE	2042	102	70,7	36,7	418,94	431,45	1050	200	-/-
16.	LA GROTTTE SUSPENDUE	2042	104	13,6	9,8	418,87	431,49	1080	220	-/-
17.	LA GROTTTE TUBE 39	2042	105	38,8	34,2	418,81	431,49	1070	220	-/-
18.	LA GROTTTE DES SOUPIRS	2042	106	69,8	27	419,60	431,46	900	25	-/-
19.	LA GROTTTE LE DIACLASE VERTE	2042	107	18,2	15,9	418,81	431,60	1025	220	-/-
20.	LA GROTTTE CORNE	2042	108	12,5	8,3	418,82	431,68	1050	190	-/-
21.	LA GROTTTE DU SERPENT	2042	111	11,6	6,1	419,01	431,46	990	145	-/-
22.	LA GROTTTE DU CHAMOIS	2042	112	19,7	8,2	419,00	431,45	1020	200	-/-
23.	LA GROTTTE EN PIERRE	2042	115	212,7	71,3	419,31	431,60	925	50	Stogsoare
24.	LA GROTTTE DES DIGNITAIRES	2042	116	117,8	40	418,81	431,62	1050	200	Salcet

Ce sont les formes positives, parois , crêtes , contreforts , etc. qui prédominent dans l'exokarst. Les dolines sont peu nombreuses (au Sud-Ouest), elles sont, de plus, de petites dimensions. Par contre, apparaissent fréquemment des lapiaz, en particulier ceux de type rillenkaren. Un grand lapiaz sur la montagne Albu est à signaler.

Sur la crête de Buila, la fracturation vigoureuse du flanc Nord détermine un système complexe de fractures pouvant être suivi facilement sur de grandes distances. Cette fissuration est la cause d'éboulements qui sont à l'origine de l'abrupt se trouvant au Nord. Sur ces lignes de failles se sont formés des avens d'origine tectonique, dont l'exploration est très difficile.

En 5 ans d'existence notre club a découvert 68 grottes dont 22 sont topographiées, la réalisation d'autres topographies se fera suivant la réorganisation de l'activité spéléologique en Roumanie.

Cette réorganisation permettra d'élaborer une étude systématique des grottes et la réalisation d'un travail complexe en ce qui concerne les phénomènes exokarstiques et endokarstiques de Buila.

J'ai accordé un intérêt particulier à la précision des mesures que nous avons effectué, et nous avons obtenu de nombreux détails topographiques, prenant en considération tous les éléments morphologiques, tectoniques et hydrologiques que nous offrent les grottes.

Les instruments utilisés sont le topofil (fabriqué par nos propres soins) et la boussole minière.

Florin DUMITRESCU

